

colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

L.F.

65
5A

Churot
Cours de grammaire

L.P. co. 5^A Du substantif
H^o Réserve

L P co. 5^A Reserve
H^o



AN^{re} M^{re} J. HOUZEAU,
Papeterie
L. CHAMOÛIN
29 RUE BONAPARTE

Du Substantif.

- 1^{re}. Définitions —
- 2^e. Noms communs et noms propres. Substitution du nom de chose aux noms de personnes
- 3^e. Noms abstraits faisant fonction d'adjectifs
- 4^e. Étendue du substantif.
- 5^e. Sujet — attraction —
- 6^e. Substantif qualificatif, — en apposition
- 7^e. Substantif construit avec les compléments du verbe —
- 8^e. Substantif construit absolument — ?
- 9^e. Équivalents du substantif.
- 10^e. En genre et en nombre —



les grammairiens anciens désignent
le substantif et l'adjectif par le
nom mot *ὄνομα*, nommen: proprum
est nomini substantiam et qualita-
tem significare (Ciceron *instituciones*
grammaticae II, 18). Les grammairiens
du moyen âge ont donné le nom
le nom substantivum au mot qui
désigne ce qu'on appelait substantia.
dans le sens d'Aristote.

x défini par Apollonius d'éprou
Ciceron (nommen est) par orationis
quae singularium unum corporatum
vel innumeratum sibi subjectarum
qualitatem propriam vel communem
manifestat.

a "Tarta de' Tarta" (la torta de la fura de ananàs, les de' uns etc.)
 Xefetae o' dia i'a o' rade' i' on xefetae Xefetae a'dda nati' tou a' i' lla
 a' lla... d' lla... d' lla... ratió (1781, 8. 10. 17613.

docet aut de substantia
 contrarium in aut de gen-
 erate ... de substantia in
 conjectura: quæstio enim trac-
 tatur rei, an facta sit, an fiat,
 an futura sit, interdum etiam
 mentis (Quint. ~~2~~ 3, 6, 39-40)

si hac ~~q~~ appellatione
(oratio) verba ipsa. signifi-
cari putamus, nihil ~~hac~~ ver-
um substantia faciunt (i. e.
2, 21, 1)

(rhetorica) unum modo fit
appositum ad rhetoricam, ut
navis piratica, alter nomen
ui, qualis est philobrophia
amicitia. Nos ipsam nunc
volumus significare substantiam
ut grammaticam litteraturam
est, non litteraturam... ne
litteraturam (i. d. 2, 14, 3).

et est: Und conjecturae
genus, cum de aliquo homine
quaeritur, quis sit... nam et
substantia eius sub oculos
venit, ut non possit quae-
ri an sit... sed quis sit. (7, 147^{1/2})

* tam in iudicium quam genere
habitu gestumque sine cognita
figura sine substantia
utari * 9, 3, 100

di' minuire qui pro mun.
quam instantiam placide
a quod nio rex pom indi
iam tum alio mentis osten
dent (6 pr.)

rhethorican... quidam eandem
 a'vilitatem in iudicantur
 alio nuntio de vitiis partem
 vocat... quidam eandem phi-
 losophiam... hinc eius
substantioe manum con-
 viciet finitio, rhethorican in
 bene dicendi scientiam (Quint.
 2, 15, 34).

Centum, gigantes et quidam
 aliud falsa agitatione for-
 matum habere aliquam ima-
 ginem aequam quamvis non ha-
 beat substantiam (Sen. ep.
 58, 15).

secundo (libro) prima apud
 rhethoremamenta et quae
 de ipsa rhethorica substantia
 quaeuntur tractabimus
 (I, pr. 21)

Aristoteles de emenda deum
constituit circa quae resari
videatur omnis questio, & oporter
quam ^{Plantis} ~~Plantis~~ ^{on Floris} ~~Plantis~~ emendam vo-
cat, neque enim aliud est ejus
nomen latinum (quint. 3, 6, 13.)

capitulum, si fieri potest, propriis
auribus suis, emendam dicere,
non minus, dicam et iratus;
Avernum auctorem huius ruti-
heteo, ruto, to auctorem; si u-
lentionem quavis, Fabianum
dictum est elegantem, emendationem
etiam ad nostrum fastidium
nisi idae; quid enim fiet, mi
Fualti, quomodo de dictatur ovia?
(lin. ep. j. § 2, 6)

εἴτε τί τε, ἢν εἴρα οὐ
οἰδοῦσιν οἰδοῦσιν ἢ τοῦτο
οὐ οἶα λείπειται ἐκ αὐτοῦ
metr 14, 8, 10/12 6 22.



Substantif

ὄνομα ἔστι μέρος λόγου πτωχύν,
σῶμα ἢ πρᾶγμα σημαῖνον, σῶμα
μὲν ὧν διότι, πρᾶγμα δὲ ὧν τα-
δεῖα, κοινῶς τε καὶ ἰδίῳ λεγόμενον,
κοινῶς μὲν ὧν ἀνδρῶτος, ἵππου,
ἰδὼν δὲ ὧν εὐαράτης, πλάτων.
(Dionys. h. Thrac.)

nomen ut pars orationis quae
in singularum unum corporaliū vel
in pluralium huius substantiarum
qualitatem propriam vel commu-
nem manifestat (Athenaeus: apud
Suid. de dial. m. b. c. d. n. 1443 T.)

ὄνομα σημαῖνον αἱ ἀντωνυμίαι,
τα δὲ ὀνόματα ὀνομαζόμενα μετὰ ποιότητας
(Athenaeus: m. b. c. d. n. 33 B). — proprium ut
nominis substantiam et qualitatem
significare (Suid. II, 18).

~~ὀνόματα~~ ὀνόματα κτλ, προσφω-
ρεὰ, ἐπίθετα. nomina propria, appella-
tiva, adjectiva. τίς ἀντωνυμία;
τε δὲ αὐτῶν. ποῖος; δὲ ἕτερος (Athenaeus).

24 ὅμοιος δὲ nom. dante Dionys. h.
Thrac. — sex omnes (gravis) in nomi-
nibus inveniantur appellativi (Suid. II, 5, 27).

ὄνομα μὲν οὖν ἐστὶ σῶμα ἢ
πρᾶγμα κατὰ συνθήκην αἰεὶ
λέγοντο ἢς μὲν μέρος ἐστὶ ση-
ματικὸν καὶ λεγόμενον (Athenaeus
de iniquitat. 2).

διαφέρει οὖν προσφωρεῶν ἐπὶ λέγον
ὅτι τὸ μὲν αὐτοτελές, ὡς ἀνδρῶτος,
τὸ δὲ ἕτερον δέοντος ὡς ἀνδρῶτος,
ἀγαθὸς δὲ δεινός (Suid. d. n. 864, 25).
adjectiva huius sunt appellativa
quae illis nominibus quae substantiam
demonstrant adiunguntur (Suid. III, 5)



au XII^e siècle de venir des noms

en nomina substantiva et adjectiva.

— au XIII^e siècle ^(humanitas humanus) per modum perstantis
— per modum adjectivi.

Port Royal II (p. 67) ^(ou appelle) habitant^z hommes
qui signifient les substantives, adjectifs un
qui signifient les accidents. — tous ceux
qui subsistent par eux mêmes dans le
discours sans avoir besoin d'un autre
nom — ceux qui par leur manière de
signifier doivent être joints à d'autres
noms dans le discours.

Page IV p. 37. Les noms ont des mots
qui expriment les idées d'une manière
déterminée, en rappelant l'idée de
leur nature.

Thomson (Gr. Fr. et lat.) Le nom est
un mot qui sert à nommer une
personne ou une chose comme Pierre
Paul le chapeau.

Barnet- Dubry. item.

Haye (D. Gr. § 103): Ein Substantiv
oder Hauptwort (benenn. nennwort) ist der
name eines gegenstandes, d. i. die Benennung
eines selbständigen oder doch abhän-
gig gedachten Dinges nach seinem
eigenthümlichen Verhalte (cf. p. 73)



~~l'ensemble des individus - noms communs~~

ou appellatifs. ~~Et~~ une collection d'individus considérée comme formant un tout ^{ou une partie d'un tout} ~~collectif~~ peuple, troupeau. ^{nom} noms collectifs, ou collectifs

~~Les noms abstraits peuvent être signés: a) ^{une} qualité: plumes, plumme etc. b) un état: gravité, contentement. c) une action: marcher, en etc.~~

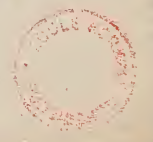
Le substantif a pour fonctions propres d'exprimer le sujet, ~~et~~ le terme qualifié ~~complément~~ et le complément. Il peut exprimer le qualificatif et le terme complet.

quand il qualifie immédiatement il est construit en apposition: Louis XIV, roi de France. quand il qualifie par l'intermédiaire d'un verbe, il est attribut. Il est attribut ~~qualifié~~ ~~qualité~~ de qualité, quand il exprime ~~abstraitement~~ l'essence ou le genre du sujet: je suis reine. Il est attribut d'objet, quand il exprime quel objet ~~est~~ ^{représente} le sujet: je suis la reine. c'est l'histoire qui... c'est la santé qui...

Les collectifs sont généraux quand ils comprennent un tout: le peuple, partitifs quand ils ne comprennent qu'une partie d'un tout: la moitié du peuple.

L'ensemble de la signification d'un substantif est constitué par ^{la somme} ~~la somme~~ ^{des objets d'être} ~~des objets d'être~~ d'individus ou d'êtres que le substantif peut désigner. Comme Français, homme, chrétien, etc.

La signification a pluriel d'un substantif est celle du singulier. La signification est égale à celle du singulier.



en différentes lames suivant les

Ho sent con crito (2. con arm, con arm)

- on abstracts, c'est à dire d'ignorer

par un même: blancheur, jaunâtre,
(action) immolation.

Des ressources, c'est à dire des i tres.

~~a' l'ère des animaux et des états na-~~

mes. pour un linéaire

1. les objets qui n'ont point qu'en
une structure indéterminée: can

objets qui existent individuellement

indiv. du ^{de l'année} Pierre, France. nom propre

6) l'espèce ou le genre auquel apparten.

personnes ^{à la suite} d'une des têtes d'ours
de raison (d'ivoire, homme) n. 7. 1.

Rich) Aid an - Pom. E. f

ὑπαρξουσιν δύο ὅροι ;

ἀπαρκεθέντος καὶ τοῦ ἰοῦ
σκελεῖ. μετ' 14.3. τὰ

sa, panta ta' ai denti d'arpa

propres quand ils leignent les états
ils le font évidemment comme distincts

— 3.° annulation: 1/2 quand il se dirige vers

agullatip suvent signific 10 le 1000
qui n'misur qu'en mous d'un

Indice indéterminé: am - in - men -
de matière - ~~Donc cette~~ in

*de marine - D'une
ville, etc. Les personnes les plus célèbres, comme
les autres avec qui l'on se rencontre de nos jours,
nous a fait beaucoup d'agréables surprises.*

adjectif employé substantivement

La parenté entre l'adjectif et le substantif est tellement intime que la formation de l'adjectif est dans la famille Indo-Germanique la même que celle du substantif, et que les anciens grammairiens les réunissaient sous la dénomination commune de nom, ὄνομα, nomen. (noté mot adjectif vient du Latin adjectivum nomen, traduction du Grec ἐπίθετον: adjectiva autem vocantur, quod aliis appellativis, quae substantiam significant, vel etiam propriis adjici solent ad manifestandum eorum qualitatem vel quantitatem. Ovidium II, 1, 2.).

D'abord on peut dire que l'adjectif sert à nommer les qualités, comme le substantif sert à nommer les substances, les supports des qualités. mais il y a entre ces deux parties du discours un rapport plus intime. on ne conçoit pas plus de substance sans qualité, que de qualité sans substance. Tout substantif rappelle



donc l'ensemble des qualités que
 l'on connaît de 'objet désigné', tout adjectif rappelle l'idée d'un
 et de plus tout substantif désigne l'objet auquel appartient la qualité
 primitivement l'objet par l'une
 de ses qualités. Il est probable que
 tous les noms propres sont ~~des~~ primi-
 tivement des sobriquets, comme
 Leroux, Charpentier, et que tous
 les noms appellatifs ont d'abord
 signifié une qualité de l'objet,
 comme ~~le~~ on peut le constater même
 dans beaucoup de noms d'animaux
 le concou, le rouget etc. Si tous
 les substantifs sont des noms de
 qualité, tous les substantifs sont
 comme des adjectifs qui ont été em-
 ployés pour désigner l'objet com-
 plètement en lui-même et dans l'ensemble
 de ses qualités, ou un mot des adjectifs
 pris substantivement: ce qui revient
 à admettre qu'il n'y a primiti-
 vement ni adjectifs ni substantifs,
 mais des noms de qualité employés
 adjectivement quand ils sont joints
 à un ^{mot qui les qualifie} ~~substantif~~, substantivement

quand ils sont employés seuls et avec
l'intention de désigner un objet et
considérer en lui-même et dans l'ensemble
de ses qualités. Il est arrivé par le
temps que ~~certain~~^{les} noms de qualité
affectés aux objets concrets n'ont plus
servi dans l'esprit l'idée de la
qualité qu'ils exprimaient mais
seulement l'idée de l'objet désigné.
Ils ~~sont plus employés que comme~~
~~sont plus employés que comme~~ ~~de substantifs~~
et ils se sont distingués des adjectifs
en ce que leur différence n'a exprimé
que leur genre, tandis que ~~la distinction~~
de l'adjectif peut ~~se~~ prendre les différences
des deux ou trois genres que la langue
exprime.

Un adjectif est ~~substantif~~^{mis} substan-
tivement, quand il ~~est~~^{on l'} employé
sans qualifier un autre mot. Il signifie
alors la personne ou la chose à laquelle
appartient la qualité qu'il signifie
et il la désigne par cette qualité.
Il prend alors un genre, mais que le
genre est le caractère propre du
substantif. En grec et en latin

il prend le genre masculin quand
 il s'agit des personnes, ^{et} le genre
 neutre quand il s'agit des choses.
 En français le masculin et le neutre
 ont ^{en général} la même forme; et l'adjectif
 qui substantivement peut désigner
 des hommes n'est neutre que par le sens.

~~adjectif qui s'applique aux deux sexes~~
~~adjectif qui s'applique aux deux sexes~~

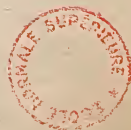
Substantifs

noms de choses substitués à des noms de personnes

Il arrive que l'on substitue ^{un} ~~le~~
 nom de chose à un ^{ou un nom abstrait,} nom de personne employé
 soit comme sujet, soit ^{comme} complément,
 quand le nom ^{substitutif} ~~le chose~~ exprime une
 circonstance essentielle de l'action,
 ordinairement la cause, ^{et l'instrument} rapport significatif français par
 le ~~rapport~~ ^{et} les ~~rapports~~ ^{significatifs} la préposition par,
 par les prépositions français dans, en

le nom de chose ^{concret} ~~substitutif~~
 est abstrait dans le premier cas et ~~est~~ ^{est} ~~une~~ ^{une}
 une portion de la personne qui est
 prise pour la personne elle-même: ma
 main = je. ^{le nom abstrait} ~~le nom abstrait~~
 une ^{qualité} ~~portion~~, un ^{état} ~~particulier~~, une ^{action} ~~qualité~~
^{une mode} ~~portion~~ que relative à la personne.

quand un nom ~~le chose~~ abstrait ou
 substitutif à un nom de personne, le verbe
 suit, s'emploie des noms de choses, on
 ne s'emploie ordinairement que des noms
 de personnes. Dans le second cas, il y a
 personnification du nom ^{abstrait} ~~le chose~~:
 le ^{mode} ~~chose~~ désignant rapport attribut
 attributs qui se conviennent qu'aux personnes



L'emploi de ces différents
sons est beaucoup plus fréquent
en Français qu'en Grec et en
Latin, et en Français la poésie
s'en est plus fréquemment & plus
hardiment que la prose.

La raison en est^x qu'ils débarrassent
~~les vers~~ la proposition de beaucoup
de mots auxiliaires: ~~car~~ ils donnent
ainsi plus de rapidité à l'expression,
et permettent de la uniformiser
plus facilement dans les épiques du
vers. Les Dieux ne montent pas
que sa vertu les touche = qu'ils
viennent touchés de la vertu.

La prose qui n'est pas ainsi
jetée aux mêmes nécessités que la
poésie ne doit pas recourir à
eux inutilement. Il faut qu'ils
soient justifiés par le vers et
par la liaison des idées.

x qu'ils facilitent la versification soit
en donnant des syllabes de plus (ma main
de cette époque éprouve les premières Anst. V, 11)
soit en permettant d'en supprimer.



Substantif

nom Le chon substitué au nom de personne

rooms on auto

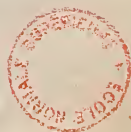
ἐν τῇ πόλει τῇ ἐκείνῃ
 τῇ ἐκείνῃ, ἐκείνῃ
 νεοὶ ἐν τῇ πόλει τῇ ἐκείνῃ.

Latin. animus singulier de
la personne, quand on parle de ses
sentiments. animus abhorret ab aliquo
re, animus abiciendus moribus, commo-
vere, turbare, offendere, animo fingi,
cogitare apud animum suum &c.

corpus levare, librare, lecto imponere,
figuli applicare.

Français. La personne est toujours
désignée par l'une de ses parties,
mêlant en poésie. Il arrive même
qu'on attribue à la partie à qui
on est par le tout; et il y a
alors une sorte de personnification.

main. les conquêtes de Nabuchodon
nor et d'Holofeme se gémirent
furent tout à coup arrêtées par la
main d'une femme. Bern. lin. etc.
2, 7. ma main sur votre nom
agrandit les largesses. Orit. 4, 2.
et la main de Sallés Trame tous
les complote. ibid. que le nouveau
prieux que la main me confie. ibid. 4, 4.
il saura que ma main lui devait
susciter un prioux que votre orde
avait fait appaître. ibid. ma main
de cette coupe d'granle les prioux. ibid. 5, 5.
la main a commencé par le sang
de son frère ibid. 5, 6.



yeux. où tous yeux ont vu
 les pas précipités Brit. f. 8. il
 marche sans leurrer, yeux mal
 amurés n'ont vu au'il leurs
 regards égarés. ibid. mes yeux depuis
 longtemps fatigués de les voir sa-
 uamment de les pleurs daignent être
 témoins. ibid. 2, 2.

cœur. A pourquoy voulez vous que
 mon cœur s'en lève ? Brit. f. 1. et
 son cœur affermi prétendait tout on tend
 rappeler le passé. ibid. f. 8. voilà ce
 que mon cœur te prouve de toi. ibid.

soupirs. j'ai ne vous m'aurait point, in-
 grats, que les mupis m'ont déguisé
 quelque fois enliques en amis. Brit. 2, 3.

Substantif

~~nomina substantiva sunt quae personam vel rem designant~~

~~nomina~~ ^{abstracta} substantiva à les noms & personnes
~~nomina substantiva~~ ^{personification}

Thomaeus ira eadem quae per
 mediam aërem hostium tulerat, et in
 castra pertulit. Liv. 9, 13. ne scriptio
 et litterae non leniunt, sed obturbant
 Cic. Att. 12, 16. illa enim cunitatio
 distulit modo victoriam videre potius,
 hic erat vius ademptum ad vincendum
 Liv. 23, 18. primus clamor et impetus
 rem decrevit. Liv. 28, 11. quos P. Clovii
 feror rapinis... parit Cic. pro mit. 2.

novae uliginos mutabant in animis
 hominum prodigia ex pluribus locis
 munita. Liv. 30, 2.



on emploie très souvent et même
 plus souvent qu'en français les noms de
 personnes; ⁺ sunt quidam aut ita lingua
 haesitantes aut ita vole absumi. ⁺ comme l'expression comme compléments directs.
 ar. 1, 2/ (en français = dont la langue
 est si embarrassée, la voix si d'inondante)
 adeo exarscetunt animis Liv. 2, 30
 (= l'indignation fut si vive). sed non
 Hannibalem magis infestum tam iam
 consiliis habebat, quam magistrum
 equitum Liv. 22, 12 (= la sage tactique
 trouvait ~~à~~ ^{en} ~~tant~~ ^{de} ~~tant~~ ^{de} d'hostilité chez
 le maître de la cavalerie que chez annibal)
 si tui nostri complures non modo ad legendi
 sed etiam ad sciendi studium excitantur
 Cic. off. 2, 1 (= ^{nos} ~~nos~~ ^{virtus} ~~virtus~~ ^{aut} ~~aut~~ ^{ex} ~~ex~~ ^{illi} ~~illi~~ ^{chez}
 beaucoup de gens non seulement le goût de
 la lecture mais aussi celui de la composition)

mais sa prison le rend plus illustre
 que les victoires. Bon. di. n. etc. 2, 8 la
 même victoire que la prise de la prison
 lui obtint sur les tribus schismatiques
 id. ibid. 2, 6. mais j. ne prétends pas
 qu'un important ~~carroux~~ ligage ma
 parole et m'acquiesce avec vous. Britann. 13.
 et ma jeunesse même s'est bien de moi
 tous ceux qui dans le cast me virent
 leur foi. Britann. 1, 4. les dieux ne montrent
 point que la vertu les touche. Brit. 2, 2.

il dompta les peuples rebelles qui mé-
 prisèrent sa jeunesse. Bon. di. n. etc. 1, 8 (= qui le méprisèrent à cause de sa j.)
 vous même consultez vos premières années;
 Claudius à son fils les avoit destinées. Brit.
 2, 5 (= vous avoit destiné à son fils dans vos
 premières années) n'aura point ici mon
 châtiment d'aveuglement. Brit. 2, 5 (= ne
 m'aura pas l'aveuglement dans mon châtiment)



Substantif
nom. p. dans substitutifs ou des noms de personnes

Personnification

~~c'est un tour qui consiste à substituer
à un nom de personne le nom de la chose
qui exprime l'une des circonstances importantes
de l'action accomplie par la personne, res-
suscitant la cause, l'instrument, la manière~~

grec ἡ φένει ὅτι οὐκ ἔστιν ἀπὸ τοῦ
ἴστος· ἡ δὲ πρῶτη σκοπεῖ αὐτὴν
ἴστος, κενὴ τε πᾶσι, ἡ δὲ πᾶσι βλάπτει
τε τοὺς πολέμους (κέν. Hell. 5, 5, 7).

αὐτὴν βαίεται τοῖς ἑαυτοῦ ἀνδράσι
τὴν παρ' ἑμὶν ἐλευθερίαν ἐρεδρεύειν
(Dem. de cher. 42)



Latin, cum et instrument. - vult

famen et virtum militum virtus et
 prudentia inter Romanam et Numica anna
 exercitati dicitur L. r. 30, 7. nullius in-
 priam de solitudine non modo illo
 populari auctoritate de tribunatu, ut ne
 domo quidem et cubiculo esse inclusam
 tuo. Cic. ad Q. 1, 1, 2. potest enim mihi
 negare occupatio tua. Cic. Fam. 5, 12.
 Deorum benignitatem hominum conculcare
 generi Cic. de leg. 2, 13.

ans, in. erant contentiae, quae con-
 sum amittens modis cartraque vari
 expugnanda conserunt (Cic. de b. c. 2, 30
 (his siquid an contentia) illa autem
 altera argumentatio prius sumit
 quae vult Cic. part. or. 13. ut enim
 consuetudo loquitur... Cic. fin. 2, 15. neque
 nostrae disputationes quidquam aliud
 agunt, nisi ut - dicant - aliquid,
 quod aut verum sit, aut ad id quam
 proxime audat Cic. Acad. 2, 3.



Les surint les Latins n'emploient
 par la personnification la ou nous
 l'employons: nō nō Hannibalem magis
 infestum. tam sanis consiliis habebat
 (Fabius), quam magistrum equitum
 liv. 22, 12 (= une si sage conduite, trouverait
 autant d'hostilité chez le maître de ...)
 cum ⁱⁿ virtutibus vestram religionum
 coniungitis? (ic. tantū. 10. = votre
 religion, votre conscience fera-t-elle donc
 cause commune avec de perverses li'moins?)
 - les comment ^{surmonte} le nom de la personne
 même avec des qualifications qui se rapportent
 à des choses: sunt qui dant aut ita lingua
 habitantes (= sont la langue et n'embarrassent rien de tout)
 aut ita vocabuntur... (ic. de or. 1, 25.

Substantif
noms de choses substitués à des noms de personnes
Surnommification

Français. Par. la politique Ro-
maine (= les Romains par politique) ai-
moit mieux un roi enfant. Bon. Dis. hist.
univ. I, 9.



dans en. j'ai puis l'instruire au
 moins combien la confiance (= dans
 sa confi'dence, quand il prend un sujet pour
 confident) entre un sujet et lui doit
 laisser de distance. Britann. 1, 2. la
 douleur est injuste (et on est injuste
 dans la douleur) Brit. 1, 2. et voit
 que la colère m'importait (= elle
 m'importait dans la colère) le malheur
 qui lui ravit son frère. Brit. 2, 2
 mon amour importait déjà à l'image
 (= dans mon amour importait j'ai mis l'image
 déjà) qui m'amène octavie. Brit. 2, 2
~~protestant avoir la bonté commune (= dans sa~~
~~bonté elle consent) que je la voie. Brit.~~
 38. sa facile bonté sur son front effrayé
 jusqu'aux moindres nœuds est d'abord
 dissimulée Brit. 1, 3.

leur nombre inimitié ne fait pas un
 men visage Brit. 4, 3.

qualification de l'action. protestant
 en la bonté commune (= en elle a la
 bonté de consentir) que je la voie. Brit. 38.
 heureux que la bonté daignât (= qu'elle
 daignât avoir la bonté de) tout oublier.
 Brit. 4, 4. et je ne puis vous pas
 que la congrable audace (= qu'elle ait
 la congrable audace) une seconde fois lui
 promet ma place Brit. 4, 3. ou plutôt
 n'est ce point que la malignité (= qu'elle a
 la malignité de) promet sur un l'appui que j'ai mis en place. Brit. 1, 1.

ce n'était plus cet ardent vainqueur
 qui sembloit vouloir tout emporter; c'était
 une douceur, une pitié, une charité
 qui songeoit à gagner les veuves et à
 guérir les esprits malades (Brit. 5, 2.
 (indé))

malgré la gravité Romaine
 (= les Romains malgré leur gravité)
 n'a pas traité la religion plus sévère-
 ment. Bon. Dir. sur l'hist. univ. II, 1.

qu'on. Déjà votre amour souffre (= malgré
 votre amour vous souffrez) qu'en la
 captive. Brit. ann. 2, 6. et que votre
 courroux + semblant être craint
 déjà (= malgré votre courroux, semblant être
 craint déjà) d'obtenir tout
 ce qu'il a voulu. Dorit. 3, 1.



Substantif

~~complement~~

substantif & abstrait faisant fonction d'adjectif

Il arrive souvent que la qualité
d'un objet prend tant d'importance
relativement à la pensée ^{signifié} ~~de l'objet~~ par
la proposition, que l'impression produite
de la force, si cette qualité était désignée
par un adjectif, alors au lieu de l'adjectif
on emploie ^{un} le substantif dont l'objet
qualifié devient le complément.

Le génie de la langue ne
laisse pas toujours le choix libre
entre l'adjectif & le substantif, ainsi
la répétition : en emprunté des fai-
bles humains est poétique ; en est
contraire de dire : un peu de la fai-
ble humaine.

x les des faibles hommes, au des
hommes faibles n'aurait forcé

~~Il y a une différence entre~~
~~des hommes faibles et des~~
~~hommes faibles, c'est que~~
~~dans le premier cas, les~~
~~hommes sont faibles, et dans~~
~~le second, les hommes~~
~~sont faibles.~~





Substantif

~~Substantif~~

^{substantif}
non abstract faisant fonction d'adjectif

superstitio hominum inde ahi-

tatem occupavit. Cic. divin. 2, 72

cf. leg. 1, 10. stultitiam censuerunt

... non tamen tui mediocritatem offi-

ciorum Cic. Qu. 3, 5. t'n pro uirnis

longius non magis dolendum est, quam

agricolae dolent, praeterita vixi tim-

oris maritate aetatem autem nunquam

venisse Cic. de sen. 19. genus autem hoc

hominum positum in hominum rebus

aut feritate (~~sed pro magis~~ ^{in rebus} ~~feritate~~ ^{in rebus}) et coram illustrium plus reris

quo prae videtur habere gravitatis Cic.

de amic. 1. cum hoc, patet compositi,

bello, inquam, de custodiendum est; legato-

rum tarditas (= les lenteurs de la diplomatie)

reputanda est Thit. 5, 12. cupio ab

haec hominum satietate nostri diutius

et cum aliquo desiderio reverti. Cic.

Attic. 2, 5. parandum manum in

(caritati hominum. Cic. de or. 2, 58 (= les

nummus nimis). R. pro palum Romanum



tutorem instituisse illorum ostendit
 Cic. de or. 1, § 3. cibum partim un-
 guem tinnitute arripunt, partim
 ad unctate vestrorum Cic. N. D. 2, 47.
 quis ignorat si qui mathematici
 vocantur quanta in obscuritate verum
 versentur Cic. de or. 1, 3. qui id
 audent, quod amorium fugiunt - auda-
 cia Cic. Phil. 2, 26. qua h'antia
 Thome data, quidnam egissent illi,
 qui in sacrificium cogitatum libi-
 dinem intulit, quo ne imprudentiam
 quidem oculorum adici fas fuit Cic.
 de leg. 2, 14. harum trium partium
 prima limitatem orationis desi-
 derat Cic. de or. 2, 29. tantummodo
 efficitur ensen quodam ac ratione
 dicendi (= prae un langage bien senti
 et bien raisonne) Cic. de or. 2, 43. Gallia
 - armis, viis, pecunia belli prae-
 cipua firmavit Cic. Phil. 12, 4.
 suum alter nodum ex longin-
 quitate gravissimi oneri versa-
 tus Cic. Phil. 10, 8.

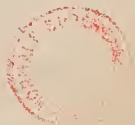
Français. utérin vous résigner
 et fuyez un courroux (= un homme
 enroué à un courroux) que maux
 n'ir avec aucune autre vous. Brit. 3, 7.
 ... je ferois que de fuyez d'abaisser
 jusqu'à votre volonté (= un homme
 aussi bien que vous) Brit. 3, 1. autant
 que d'abord l'influence même de leur
 superbe orgueil offensait la modestie
 (= leurs orgueils mènent à superbes). Athal.



1. appelle l'ensemble de
 1. de los rights a qui cette
 1. de com'ant. Por. Royal 46. p. 72

Der Umfang einer Vorstellung
 ist die Gesamtheit derjenigen
 Vorstellungen deren gleichartige
 Inhaltselemente den Inhalt
 jener ausmachen. Ueberrag p. 107

... ist Inhalt (materia)
 des Begriffes S die Summe
 der Einzelvorstellungen oder
 Merkmale (notae) a, b, c, d
 ... durch welche S vollständig
 gedacht und von jedem andern
 Begriffe E unterschieden wird;
 Umfang aber (ambitus phaen)
 die Anzahl der Einzelbegriffe
 S^1, S^2, S^3, \dots in denen jedes
 der Inhalt von S , also die
~~modifikationen~~ Merkmalgruppe



a, b, c, d... in irgend einer
ihrer möglichen modificationen
enthalten ist. Lotze Logik p. 68

le qui constitue l'étendue
 de la signification ^{2.2} ~~les~~ substantif
 c'est la somme des êtres
 que ce substantif peut désigner.

On n'emploie pas le substan-
 tif que son étendue ne soit
 déterminée. Il est ~~par~~ la signi-
 fication est toujours prise soit
 la totalité
 dans ~~toute son étendue~~ soit dans
 une portion ^x déterminée de son
 étendue. ou le sign. du subst.

x plus ou moins précises

L'étendue est déterminée par
 avec les quels il est construit,
 les termes ~~qui sont constants avec~~
 qui précèdent par les
 pronoms.



and the other two are
the same as the first two
the first two are the same
the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

the first two are the same

Substantif

Extension

En Français il est ^{aujourd'hui} presque toujours accompagné d'un pronom ou d'un article qui marque dans quelle étendue est prise la signification: le, un, de, du, des, à, par, chaque, tout.

Il n'était pas obligatoire dans l'ancienne langue et le substantif, l'implicite ^{more} sans article dans les locutions formées avec une ^{propriété} ^{ou d'un adjectif} qui tiennent lieu d'un adjectif: un homme de ~~cœur~~ ^{cœur} ^{allégorique} et dans celles qui sont formées avec un verbe et qui tiennent lieu d'un verbe: faire rage, mettre raison, tenir tête.

quand un substantif est motivé par un qualificatif ou un complément, son ^{étendue} ~~extension~~ est toujours déterminée par un pronom ou par l'article: un homme de cœur tant homme de courage et l'homme qui a du cœur etc.

Il n'était pas obligatoire dans l'ancienne langue et la trace s'en est conservée dans beaucoup de proverbes: bonne fin mauvais chemins. - sur paille, blanc s'identifie et durables (Prov.).

Dans les énumérations, les mots qui marquent l'extension du substantif



sont toutes réprimées : on n'y voit
que pyramides et obélisques, que statues
colonnades, que murailles d'or et d'argent
massifs.

Dans les livres : d'après sur l'histoire
universelle. — vraies fables de
Boswell.

au motif : âmes humbles prier
... prier, justes.

comme affluents : l'âme d.
l'homme n'est ni air ni vapeur

Duclos (Gr. Gen. de Port
Royal VII p. 109) Charle
est fils de Louis — un fils de
Louis — le fils de Louis.

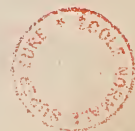
εἶς υἱὸς νινε — la nime?

S. Matth. ch. IV, 3 εἰ υἱὸς εἶ τοῦ
θεοῦ, εἰπέ, ἵνα οἱ λίθοι αὐτοῦ ἄρτοι
γένηνται. — 6 εἰ υἱὸς εἶ τοῦ θεοῦ, βάλε
σεαυτὸν κάτω

S. Luc IV, 3 εἰ υἱὸς εἶ τοῦ θεοῦ
εἰπὲ τῇ λίθῳ τούτῳ, ἵνα γένηται
ἄρτος — 7 εἰ ο υἱὸς εἶ τοῦ θεοῦ
βάλε σεαυτὸν ἑπταῶθεν κάτω.

m
4, 6. k, 3, 9.

L'article manque dans les
manuscrits qui ont le plus d'au-
thenticité.



substantif

supr

attraction

Il arrive fréquemment en Grec,
beaucoup plus rarement en Latin, que
le sujet de la proposition complétive
est construit en dehors d'elle comme
complément du verbe de la proposition
principale, par une sorte d'attraction
ou plutôt d'anticipation. cette con-
struction a pour but d'appeler l'attention
sur le sujet

Grec

1° avec les verbes qui signifient comme
se dire. γὰρ πάλιν αὐτὸν εἶπε ὅτι
πάλιν χόρσα ἐποίησεν κή. ὅτι τὴν φωνήν
τὴν τῶν πολλῶν ὡς διέκευτο πρὸς τὰς
ἡδονὰς ὁ λόγος. μάλιστα δὲ τὴν τὴν ἡδονήν
ὡς εἶπε ὁ λόγος. πάλιν εἶπε δὲ ὅτι τὸ
ὅτι ἐν πάλιν τούτοις τὰς εἰρη. ὁ λόγος. τὰς
ταύτων ἐλάττω αὐτὸν ὅτι εἶπε. ὁ λόγος. ὁ λόγος
ἔχους ἀνὰ πάλιν εἶπε, ὅτι τὸ τὸ εἶπε ὁ λόγος



99 fois on tourne par la voie
normale et le complément direct du verbe
en devient le sujet. ἐπειδείχθησαν οὖν
εἰς τὸν αἰθέρα Dem.

on peut mettre le substantif au
génitif on le considère avec une prépo-
sition. μέγα σοι ἐστὶν τιμήν τῶν
κόσμων ὅτι οὗτος ἔχει σλατ. βούτσε
λαβὼν μου πείραν ὅπως ἔχω; σλατ.
- ~~πορρεῖ~~ ὅς θῷς λέγεις περὶ σωφροσύνης
ὅς ἐστὶ σλατ.

2° avec les verbes qui signifient vaincre
quand ils sont construits avec μὴ, et
avec ἐπιμελεῖσθαι - δεῖ τῶν ἀρχα-
μένων ἐπιμελεῖσθαι ὅπως αἰς βέλ-
τεροι ἔσονται κήν. - τῶν ὑπερβολῶν
τῶν ὀργῶν ἐδεδοικέναι μὴ προκατα-
ληφθεῖν κήν. - τῶν νῆσων ταύτων ἐφα-
βούντο, μὴ ἐξ αὐτῆς τοῦ πόλεμον πολε-
μοῦνται φημι.

3° le sujet de l'infinitif est

ou le complément

l'ayant complétement ou sujet dans la
proposition principale - δέξιμα ^(= j'ai des mains) ὑψίων

στρατεύεσθαι σὺν ἐμοὶ λέη. Ὀμήρω σὺ
περ εὖς καλῶν λέγειν; σλατ. Ἀθηνῶν
τῆς θαλάσσης εὐχρον μὴ χεῖνσθαι τῶν
Μυτιληναίων ὑμε. - οὐδ' ἐπιθυμία
σε ἄλλης πόλεως οὐδ' ἄλλων νόμων
ἔλαβεν εὐδέναι σλατ. - ἡ φεατὶ ἄ
πολλὴ οὐσα οὐ πάσης ἔδει πόλεως
ὑποδέξασθαι ὑμε.

on veut dire qu'il est substitué au
sujet principal; τὰ πλάκη μὲν οὐχ
εἰλην, περὶ δὲ τοῖς ἀνθρώποις ἐτά-
ποντο φανερέν ὑμε.



Latin

hinc videri *Sambhrium* ne
arcta nostra nequeat diutius ulare
lex. Hec. 4, 1, 60. nostri marallum
quam tardus est parum efficax ut
Cacl. ad lic. fam. 8, 10^x - quae timbato,
ea ne audire possent carnib' pui-
in hinc. Cic. de leg. Agr. 2, 37

x nam sanguinem, bilem pituitam
ona, nervos, venas, artem denique
mentem et totius corporis figuram
videtis prom diare, unde coniecta
et quomodo facta sint. li. Iux. 1. 14.

Francis, cette construction n'est pas inutile.
Le sujet de la proposition complète se
n'est pas construit par juxtaposition
avec le reste de la proposition primi-
tative, mais on le construit grâce à ce
qu'on peut croire d'un historien si judicieux
qu'il n'y aurait pas oublié les rois
du second empire des Assyriens. *Bonnes. li-
vres l'hist. univ. 2, 7.* — on peut substituer
des substantifs à la proposition complète.
En un mot, la vertu et son
pouvoir d'activité.

substantif qualificatif

Le substantif fait souvent fonction
d'adjectif quand il est qualificatif.

Il qualifie sans intermédiaire d'un
verbe et alors il est considéré en appo-
sition: le mont Etna, L'île ^{femme} ~~de~~
d'Auguste, Simood homme farouche ~~de~~
le murmur des conquérants.

Il qualifie par l'intermédiaire d'un
verbe et alors il est attribut: je suis
la reine, je suis reine.

L'extension du qualificatif
est la même que celle du terme qualifié
et alors les deux termes désignent la même
objet par des qualités différentes: il
y a rapport d'identité: le mont Etna,
je suis la reine. Les deux termes conservent pleinement leur valeur de substantif.

L'extension ^{des deux qualificatifs} ~~du qualificatif~~ est plus
grande que celle ^{de l'un des deux termes} ~~du terme qualifié~~;
l'un ^{désigne un être} ~~est~~ le genre et l'autre, l'espèce,
le signe animal ^{est} ~~est~~ un animal
carnivore; on a l'un ^{est} ~~est~~ l'espèce, l'autre
l'individu: Simood, homme farouche
... ~~un animal~~ je suis reine ...



qualificatif

alors le terme ~~le substantif~~ ou désigne
 que les qualités constitutives du genre ou
 de l'espèce, tandis que le ~~terme~~ ^{terme} qualificatif
 désigne l'objet ou les objets auxquelles
 appartiennent les qualités. Le qualificatif
 est employé comme un adjectif, le terme
 qualifié comme nul toute la valeur
 de substantif.

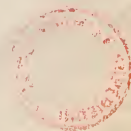
Substantif
apposition

Quand on exprime que les idées unies
dans la signification d'un substantif continuent
à l'être, ~~est~~ signifie par un autre substantif,
le premier substantif est lié au second par
un rapport analogue à celui qui unit ~~est~~
adjectif au substantif. Le premier substantif
est construit en apposition, c'est-à-dire
au second sous intermédiaire, comme attribut,
l'adjectif ^{est} par l'intermédiaire d'un
verbe: *Simod homine servus fuit*
le premier des acquirents.

Le substantif construit en apposition
au comme attribut est comme le qualificatif.
L'autre est le terme qualifié. Le qualificatif
est celui dont l'étendue est la plus grande
relativement à celle de l'autre. L'expression
qui modifie chaque substantif forme
avec lui comme un seul terme.

L'apposition peut précéder
le terme qualifié, suivant l'intention
de celui qui parle, l'effet qu'il veut
produire. C'est une jeune fille étourdie
à prime ven ton audace — ou une
jeune fille, Cécile, étourdie...

est pronom en appo-
sitionum ego ipse tu ipse
illu ego
(Oise. XVII, 14 h, 14 f)
appositionis est minus
significativa nisi mi-
nus communis ad magis
communem qualificativa
adiunctio. homo potes
aut animal capra



ce n'est que par une extension du
 mot de qualification qu'on peut l'appliquer
 au rapport qui unit le substantif construit
 en apposition au nom attribué à l'autre
 substantif. Car au fond le rapport entre
 les deux substantifs est un rapport d'identité
 entre deux objets; ~~et c'est~~ ou plutôt les deux
 substantifs désignent le même objet par des
 idées différentes. L'adjectif ne désigne pas
 un objet mais une qualité ^{et une propriété} considérée comme
 inhérente à un objet.

Le terme qualifié peut être un
 substantif, ^{est} un pronom ou même
 le pronom dont l'idée est contenue dans
 la désignation personnelle du mot et
 en français dans le pronom personnel, soit une proposition articielle.

certaines rapports d'apposition ne
 pourraient se rencontrer entre un adjectif
 et un substantif.

1° apposition qualificative quand
 le qualificatif est l'équivalent d'un
 adjectif ou d'une proposition relative

2° apposition restrictive quand
 le terme qualifié désigne un tout
 dans les qualificatifs désignent les parties

3° apposition explicative quand
 le qualificatif désigne a quel
 annexe d'une manière générale par le terme qualifié
 ou en l'attribuant au terme qualifié.

La différence est plus marquée dans la
 construction du substantif en apposition
 que dans celle du substantif comme attribut
 qui ne diffère pas de celle de l'adjectif.



ajoutant à une proposition

Substantif apposition

un substantif est employé en apposition quand il qualifie ^{un} substantif ou un pronom, ou même le pronom *il* d'une proposition, comme l'adjectif *l'idée* est contenue dans la *phrase* personnelle du verbe et en français dans le pronom *personnel*.

le lien qui unit le substantif qualificatif à ce qui est qualifié peut être plus ou moins étroit.

1° le substantif qualifié ^{est} désigne une chose que l'on entend ^{par} l'individu désigné par le qualificatif. ^{le} Louis XIV. — apposition synthétique.

x la désignation n'est complète que par la *apposition*. ~~l'individu~~ ^{qualificatif} est égal à ~~celle~~ ^{celle} du terme qualifié.

2° le substantif qualifié désigne l'individu par lui-même et indépendamment de l'apposition. — apposition épithétique.

3° le substantif qualifié désigne un tout dont les qualificatifs désignent les parties. — apposition partitive.

x l'apposition exprime une qualité de l'individu désigné. le qualificatif peut être l'équivalent d'un adjectif épithète ou celui d'une proposition relative. ~~celle~~ ^{celle} qui est grande que celle ~~de~~ ^{de} la ~~grande~~ ^{grande} qualifiée.



détermine ce qui est annoncé d'une manière
 4° le qualificatif ajoute une détermination plus précise à l'idée générale par le même qualificatif. par
 exemple ~~est ordinairement le verbe~~
~~est ordinairement~~
 qualificatif - apposition explicative

5° le substantif qualificatif
 est construit en apposition à une
 proposition tense entière ainsi de lui
 comme un substantif.

~~le qualificatif est un infi-~~
~~nitif, et une proposition indépen-~~
~~dante, si on peut lui faire dans~~
~~certain cas la proposition indépendante~~
~~comme construite en apposition.~~

~~Auguste~~ le roi Louis
 XIV, ~~seigneur de France~~ le mont
 Etou, le cap Liège, la place St. Michel
 le mot faire, le substantif bonté

le titre de prince, le nom de Cicéron, le mois de l'ombre
 la ville de Rome, l'empire d'Autriche,
 la province de Bourgogne, l'île de
 Chypre

2^e apposition épithét. que

a) le substantif est l'attribut d'un abstrait

ἡ Φολομένη ἡ μήτηρ ἡ Εὐ.

Βουλών η' ὁ Πολέμων ὁ πατήρ ὁ

Ἀγρίων ἀδελφοὶ ἦσαν δίδυμοι. τὸν μὲν

η' ἀναψῆ φυλάττομεν τὸν φιλοφρότη δίδυμοι.

Latin. En grec, avec les noms propres,

300, 4

1^{adjectif} x

l'épithète est construite avec un nom commun qui est en apposition au nom propre.

x qui n'est pas un homme ni un nom

de patrie et d'origine (comme Thémistocles Athénien, Dio Hydruntinus, Sajo Africain)

capta urbes opulentissima, et laeto homin sapientissimis. on dit rarement doctus Heriodus A.C. de Kn. 15; mais il est fréquent en poésie.



Au guste votre aïeul, votre aïeul au-
guste, ~~de la famille de la~~ sous
XIV^e siècle de France, Philomachus mûr
d'Eubulide était sœur de Tolémée frère
d'Hagnias. on peut compléter parmi
les plus grands philosophes Hypocrate
le père de la médecine. Don. disc. sur l'histoire des L. 8.

un frisson d'enfant - a l'écrit-
rat de Philocrate

x dans le style familier on écritait un
nom de personne en apposition à sa
qualificatif par l'intermédiaire de
la conjonction de :

substantif
apposition

~~sub~~
b) le substantif est l'qui rature
d'une proposition relative.

~~La proposition peut qualifier le substantif~~
~~sans avoir été l'attribut de la proposition~~
το σῶμα δὲνὰ ἢ ἀναπαύειν

ἐαυτῶ παθήματα ἴσα, πρῶτον γάρ
ἡ δονήν, ἡ γὰρ κακοῦ δέλει, ἔπειτα
ἀλγας, ἀγαθῶν θυγας, ἔτι δ' αὖ
δαρῶς ἢ φοβόν, ἀρρενὶ εὐρυβύδα δακ
ἢ ἡμετέρα πόδες, ἢ αὐτῶν κατεφ
γῇ τῶν Ἑλλήνων, νῦν οὐκέτι περὶ
τῆς ἡγεμονίας ἀγωνίζεται ἐσχίον
περὶ χρημάτων λαλοῖς, ἰδεβαίνον περὶ
ματος μὲν.

Latin. aeta rarement en proie victorieux 220, 1/2
fini morum omnium populorum in uni-
tatem pellicare Liv. 4, 15 (= qui omnes
finibiles viit) minime largitor dux
Liv. 6, 2 (= minime ad largiendum propen-
sus) populus late ux virg. En. 1, 21
afficiuntur opes, irritamenta malorum or.

Français. C'est par lui commune
 moi le plus ancien des historiens,
 le plus sublime des prophètes. Bon.
 dit. sur l'histoire univ. I, 1. après saint premier
 un David, et admirable berger, vain-
 queur du fier Goliath et de tous
 les ennemis du peuple de Dieu, grand, roi,
 grand conquérant, grand prophète. id.
 ibid. I, 5. M'étant et amour, nous
 de tant de haine. Britann. I, 1. un
 homme, un autre ... hypocrisie raffinée
 autant qu'un habile politicien ...

apposition

l'apposition peut ^{en} qualifier le substantif
 et exprimer un rapport avec l'ensemble de la
 proposition.

οὐκ ἔστι πένις ἱερὸν, ἀσχίστη

θεοῦ ὑπομνη. (rapport de cause)

πόδαμ, γενῶν θηρίων ἢ μεγίστη βλάβη,
 ὅπως ἐπέμυσεν ἡ φύσις ἡδονήν τε καὶ
 οὐκ ἄμυνσεν Πλάτ. (apposition)

combait-elle avec la d'irruu
 personnelle du verbe ?



Latin.

clero praeter legem manicham
manit, cum conjurationum latine
opponit (= dans sa jeunesse, dans son
comulat) cato enim scribitur historiam
instituit (= dans sa vieillesse) hunc
quemadmodum victorem (= il est
vainqueur) ferimus, quem in victum
quidem ferre possumus? adjutus
tibi venio. ante Claronem consulem.

nunquam di'monas, ut trabe apria myrtum
paritus nauta necti man. Hor. id. 1, 1. inriges
extremos cumis muratos ad Indos. Hor. Ep. 1, 1, 45

apposition au attribut ?

L'apposition exprime une
circonstance de l'action signi-
fiée par le verbe; mais le substantif
ne qualifie pas
par l'infinitif.
L'infinitif du verbe

220

Fronçois Constantin le grand rappelle causalité

prince sage et victorieux embrassa
publiquement le christianisme. Boss.
disc. sur l'hist. univ. t. 10. Néron homme
farouche devint par son humeur violente
le premier des conquérants. id. ibid. t. 2.
les rois d'Egypte perpétuels ennemis de
la loi et métrains dans les divisions
pour en profiter. id. ibid. t. 9. son humeur
ardente vigoureuse défenseur de la discipline
militaire et vit immoler à la fureur
des soldats. id. ibid. t. 10. les guerriers, les
seuls, invincibles alors, nous attirèrent les
coups du sceptre des rois. Britann. 4, 2.

Joram fils d'un prince si vieux organisation
aima mieux imiter son beau-père que
son père. id. ibid. t. 6. Ch'li, une
jeune fille, donna à Joram par la
hardiesse. id. ibid. 8.



Toutefois n'allez pas, go guenard
 dangereux, faire dire le sujet d'un
 badinage affreux. Poët. au poët. 2, 187.
 mais l'un qui lui a le vrai du monde
 vainqueur pourtant le monde aux yeux
 et va lui voir le cœur. id. ep. 9, 54. qui...
 sentent dans les languettes de son oiseau,
 d'une lâche indolence involontaire,
 le pénible fardeau de n'avoir rien à faire
 id. ep. 11, 84. nous ne pouvons rien,
 faibles orateurs, pour la gloire des âmes
 extraordinaires (Don. au. fin. du pr. de l'ouï).

Le substantif peut se construire ainsi
 en apposition au nom dont il est contenu ^{dans un} ~~propre~~ ^{adjectif}.
~~comme le~~ ^{participe} ~~adjectif~~ : indomptable
 taureau, dragon impétueux la coupe
 le monde un vif, fortueux. Rac. —
 l'une de cette race, fille de Henri le grand,
 un grand cœur a surpris sa naissance.
 Don.

~~XXXXXX~~

l'objet, humble châtiment à la dévotion ^{Don.} ~~(ou. fin~~
~~ou. fin)~~

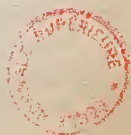
femme et mien tûs chère et tûs honnête
 elle a récombié avec la femme le wiper
 mari et le roi son fils (Don. or. fin. 2
 H. de R.)
 fidèle dévouement des plaintes et
 des vœux, elle doit... (Don. ib. d.)
 qu'ont ils voulu, ces hommes rares, vigner
 les lanangas et la gloire que les hommes
 donnent (Don. or. fin. le prince de l'ouï).

apposition

2° apposition partitive. le km.
qualifié de l'genre un tout d'au ths
qualificatif désignant les parties

ἀντα αἰ μὲν χερσὶ αἰσιν,
αἰ δὲ παλάσθαι. — αἰ τὴν τὸ αὐτῶν
ἐλάσθαι ἐργον ἐργάσεται θάτ. οὐτοὶ ἴδωσιν
ἀλλὰ λόγῳ μὲν.

Latin. Duo annales ejus anni alter 217, 7
morsus, alter ferro perit Liv. 41, 18 —
ambo meritis nos quisque habere domos
Liv. 3, 50. cum aliis alii subridium
ferent, audacius unire caperunt (as. l. b. g. 2, 26)



Français. les deux consuls de cette
année moururent l'un de maladie, l'autre
à la guerre. - les deux armées s'en retour-
nèrent chacune chez elle. - ils s'aidèrent
l'un l'autre.

Substantif
apposition

3^o1^{re}2^{de}

apposition explicative le qualificatif déterminé a qui est

l'apposition est généralement anonyme en général par la

anonyme par un nom de nombre ou

forme qualificatif

un pronom - le rapport est souvent

anonyme par un verbe: λέγω, διώ, ἐμβαλὼ, ἔγωγε, ἔγωγε, ἔγωγε.

ὁ δ' ἀνὰ τὸν τυχερὸν ὡς ἐν οὐν

Ἀρχαῖον τῶν δ' ἀνδρῶν, τῆς ψυχῆς

ἐν τῷ σώματι, ἡ ἀλλήλων Plat.

- ὡς δ' ἀνὰ τὸν τυχερὸν ὡς ἐν οὐν

τὸ δ' ἀνὰ τὸν ἐναντίως ἔχειν, τὸ δ' ἀνὰ τὸν Plat.

- οὗτοι οὗτοι τῶν τῆς παλαιᾶς φιλοσοφίας,

φίλος, βραχυλογία τις λακωνική Plat.

- τί ποτε ἐστὶν αὐτό, ἡ ἀρετή; Plat.

- δύο εἴδη λαοῦ, ἡ τε σωφροσύνη

ἡ οὐδὲν ἔνεκα πάντα ζητοῦμεν,

δικαιοσύνη Plat. - ἕτερον ἀπὸ

στεινὰτε, κτησιπλῆα λέγω δὲ.

πρὸς ἐπὶ τὸν ἀνθρώπου πονηρῶν, Ἀνδρο-

τῶνα λέγω δὲ.



Latin. ^{novales} us olim liminales misu(c)
 primipatum ac libertatem. Luc. Agri. 3.

quam huiusmodi dies nobis, consularibus dico,
 torquis iunctis. Philop. 8, 7.

elle approche néanmoins cette mort inévitable.

table (Doss.)

La route malgré ce grand œut cette primum n'admine n'ache'ie (Doss. H. d'Angli.)

On trouve dans la nuit Egypte

quatre dynasties ou primésantes,
celle de Thibes, celle de Thir, celle
de Memphis, celle de Tanis. Doss. Hist.
sur l'hist. univ. I, 2.

De là nous retirons ces grands pphes / Hom-
dite, Démocrate, Empiriste, Carministe
id. ibid. I, 8.

La première époque nous présente
d'abord un grand spectacle : d'un qui
cité le ciel et la terre par la parole
... id. ibid. I, 1.



c'est la suite de ces deux choses,
 l'une veut dire celle de la religion et
 celle des empires Bon. d'ici sur l'hist.
 univ. I,

pour éviter par ce moyen les anachro-
 nismes, c'est à dire cette suite d'erreurs
 qui fait confondre les temps. d. ibid. I.

Substantif
apposition
à une proposition

~~La~~ apposition qualifiant une proposition entière. — Elle est ^{qualificative} ~~qualificative~~ ou explicative.

1° En grec elle s'emploie avec toutes sortes de substantifs; et particulièrement chez les poètes elle désigne souvent le résultat ou le but d'une action.

οὐχ ἡ ἐπιθυμία εἶν ἀνάγκη
εἶναι καὶ τὰς πληροῦν, ἀνένου πάντων
ἔχοντες κτήνη, μενέειν δόπων πικρὰν οἶον
~~καὶ οὐκ ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ~~
~~καὶ οὐκ ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ~~ · στέφει μαίνεται, ἥ οὐκ ἐπὶ
ὄρεος καὶ θεῶν ἀτιμία εὐρύς. Δανάειν
νύτοι (= pour le tour) ὅς μ' ἔταμεν Hom. 4, 133



Latin. en grec elle ne s'emploie qu'une
 fois et pour qualifier la proposition principale
 et simplement.

~~Quidam~~ Pythagoraeus quidam 720, 3
 emerat Thacasia, rem magnam
 non praesentibus nummis. Sen. d. benef. 7, 21.
 cf. Luc. 1, 43. 2
 cf. Luc. 2, 2, 17, 77. or. 16, 52 (cum rem)

Homerus ganymeden ab diis raptum ait
 propter formam ut fori bibere ministra-
 ret: non tanta causa cur Laomedonti
 tanta fieret injuria Luc. 1, 26, 65.

Toute emphase seurent être appréciée en une
 seule suite de substantifs. Augustus, subdia
 dominationi, Claudium marcellum... pontificatu
 caruli aeditate, M. Agrippam... gomi-
 natus commilitibus exilist Ann. 1, 5 (= ut
 sunt subdia dominationi meae)

^{sumit}
 * est dans le cas d'une proposition dépendante,
 par exemple pour exprimer le but:



Substantif

apposition
 la naissance J. N. S.)

français. Les uns ^x ~~la~~ mettent un
 peu auparavant, les autres un peu
 après, & les autres qu'à l'instant en cette
 année : dérivée qui provient autant
 de l'incertitude des années du monde
 que de celle de la naissance de
 notre Seigneur. D. D. Discours l'hist.
 I, 10.

& elle s'implure aux toutes
 sortes de substantifs mais même
 pour qualifier la proposition, en
 elle n'imprime jamais le but ni
 le résultat

ils introisent trop avant dans les
 mystères qu'ils prétendent enlever
 à nos faibles conceptions : nouveaux
 philosophes qui mêlent les raison-
 nements humains avec la foi, et en-
 treprennent de diminuer les difficultés
 du christianisme, ne pouvant déguiser
 toute la folie que le monde trouve
 dans l'évangile. id. ibid. II, 12.



2^o explicative. L'apopticon amonue
la propositiōn.

αὐτὸ τούτο, τοὺς φίλους ἐν τοῖς
παισὶν χερὶ τοῖς φίλοις ἐφιλοῦναι.
δυοῦν θάτερον, ἢ εἰρήσομαι ἐξ' οὗ
ἐρχόμεθα ἢ ἦτον οἰησόμεθα εἶ-
δέναι ὃ μὴ ἀμνησόμεν οὐκ ἀμφοτέρων
οὗτος, ὡς χεῖ τε καὶ φρονεῖ σὺν ἡμῖν.
τὸ τῆς παροιμίας, ὁρῶντες οὐχ ὁρῶν
καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούοντες εἴμ. —
τὸ πάντων ἀνανδρότατον, τῶν ὁμο-
ραν αὐτῶν χάριν προσοφείδετε εἴμ.
καλὰ φέρει ἐν τῇ τῇ τοιούτῳ τὸν νόον,
τὸ δειρόμενον, τίνα οἶε καρδιάν ἴσχειν.
— καὶ τὸ πάντων κεφάλαιον, σιωπῇ δὲ,
οὐκ ἀπείχεσθαι, σημειῶν δὲ, ἔθεσθε εἶρον
νόμον εἴμ. — οὐδὲν ἐπίσειν ἐκεῖναί
σημειῶν δὲ. οὐ γὰρ ἂν ~~ἦσαν~~ εἶρε' ἢ ἦσαν
ὡς ἡμῶς εἴμ. κεφάλαιον τοῦ καλῶς
ὁμιλεῖν. αἱ γὰρ πτήσεις ἀσφαλεῖς ἦσαν εἶναι
— τὸ δ' ἔσχατον πάντων, ὅτι δόρυ βαν
παρέχει καὶ ταραχὴν (τῇ ψυχῇ τὸ σῶμα) σιωπῇ



~~Εὐφροσύνη~~ Εὐφροσύνη ἀντι

ὅ πάντων θάνατος ἔσται, ξυμῶν
 μεθύοντα οὐκ οὐκ πᾶσι τε ἐσθλὰ καὶ τῶν
 ἀνθρώπων σοφ. ἔδιδ' πάντων θανάτου. τὴν γὰρ πόλιν οὐκ οὐκ ἔχοντο χαλκῶσιν
 — Εὐφροσύνην ἔσπευσας ἀντ' εὐφροσύνης ἔδε πάντων γυνόκατον, ὅτι ...
 ἔδιδε πομπὴν ὅλεσε ἑαυτὴν ἁπλῶς.
 σου.
 σου.
 ant. 228.

stanti!

~~propositione~~

apposition?

Latin. sapientes vbi, quod in
 proprium divitiarum, contenti sunt
 utus suis Cic. Parad. 6, 3. si a vobis,
 id quod non spero, desinat, tamen ali-
 quid non deficiam Cic. pro Non. Arch.



de deux choses l'une, ou vous ren-
 vez, ou vous ne renvoyez pas. Acad. chose
 mourante! ils y consentirent. Acad.

et lorsque, vos mépris unissant mes
 murmures, je vous ai demandé s'ai-je
 de tant d'injures, seul recours d'un
 ingrat qui ne voit confondre, j'ai
 de nouveaux affronts vous m'avez répon-
 du. Britann. 4, 2.



et, à qui tranche en un mot toute
la difficulté, les auteurs sacrés
pourrions faire faire les Grecs, et
les Latins qui les ont mis. Bon.
V. m. ch. 2, 7.

les Romains avaient dans le même
temps une autre espèce de gloire qui
ne consistait point en disputes ni en
discours, mais dans la fragilité, dans
la grandeur, dans les travaux de la
vie mortelle et dans ceux de la guerre,
où ils faisoient leur gloire de celle de
leur patrie et du nom Romain : c'est
le même esprit maître de l'Italie et de
l'Afrique. V. m. ch. 2, 8.

Dans le premier cas, la
signification du substantif
n'est pas absolument la
même quand il est accompagné
de l'article et quand il
est accompagné du pronom
indéfini ~~et~~ ou des locutions
de, du, des, qui en sont
l'équivalent. quand il est
accompagné de l'article
et ^{des mots définis} ~~mais la~~ ^{et} ~~signifie~~
un être déterminé individuellement
et une femme ainsi inter-
rogée doit répondre j. la m^{re}.

X ou que c'est un nom propre

quand il est ~~pas~~ ^{d'un pronom indéfini} ~~accom-~~ ^{ou des locutions} ~~pané~~ ^{qui valent}
accompagné de l'article, il si-
gnifie un être quelconque
et il n'a désigné par
le substantif; et il répond

une signification équiva-
lente à celle qu'il a quand
il désigne une qualité.
à être vous-même ? la femme
interrogée doit répondre :
je le suis.



grec

Le datif n'aumenter ^{qu'un} très fréquemment
avec des ~~adverbes~~ ^{adverbes} noms de choses ~~de choses~~
une signification verbale: ἑπώπτεον
ἀλλήλους κατὰ τὴν τῶν χαρίων ἀλλή-
λους οὐκ ἂν πόδῳσιν ἑμῶν. ^x - plus rarement
avec des noms de personnes: ὁ τοῦτ' ἄνθρωπος
βοηθὸς παρανομήτατος ἀνθρώπων γέ-
γονεν *Lys.*

σῶσω σὺν ἡμῖν τὴν ἀδικίαν ἑμῶν
ἢ ἐπιπάσσω μένος τῶν δ' ἄλλων
τῆς ψυχῆς. *Plat.*

on rencontre mais rarement un datif
de lieu, de temps, d'instrument et de manière
construit avec le substantif; il est alors incliné
avec l'article et le substantif: εἴχεται
ἐν τῷ ἐλευσύν. *ἑρῶ Lys.* - εἰς τὴν
ἐσπέρουσαν τὴν τῇ ἑσπέρῳ λέγω, ἑσπέρου
κερσο δ' ἔπειτα ἐποίησεν *Ischime.* - τὰ
δ' ἄλλα τῷ μὴ δικάσῃ ~~καί~~ ^{καί} ἡμῖν ἂν ἔχῃ
σώζεται *Soph.* τὸ τῷ ὄντι φεύδαι
οὐ μόνον ὑπὸ ~~τῶν~~ ^{τῶν} θεῶν, ἀλλὰ καὶ
ὑπὸ ἀνθρώπων μετῆται. *Plat.*



Le substantif est lui-même
 construit avec une préposition comme
 avec l'adjectif épithète: ἡ καὶ ἡ-
 μέραν τροφή, κύρος ἤσθη τὸν
 ἐν τῶν Ἑλλήνων (= inspirée par les
 Grecs) εἰς τοὺς βαρβάρους φόβον ἰδὲν (λέν.)
 ἡ περὶ ἀριθμοὺς διατριβή, ἡ παρ'
 ἑλπίδας χαρά, τὰς ἐν θεῶν ἀνάγ-
 λας θνητῶν ὄντα δεῦ φέρειν αὐτοῖς.
 οἶσθα τὰς τιφιάς ἡδίστους οὖσας
 τὰς παρὰ τῶν μέγα χρόνούντων
 ἐπὶ τὰς παρὰ τῶν Γουλιδῶν Διοκ.
 ἀπάτης μεσῇ ἢ διὰ τῶν ὀφθαλ-
 μῶν σάφεις. — τοὺς ξένους τιφί-
 νόων θεραπείας ἢ περὶ ταφῆς κό-
 μῳ λέει.

on construit ainsi ἐξ, ἀπὸ et
 παρά quand le substantif est com-
 plément ou sujet d'un verbe qui se
 construit avec ces prépositions: c'est
 une note d'attraction. αὐτὸς ἄριθμος τὸν
 χρυσὸν τὸν ἐν Μήδων εἰς Περσέων
 σὺν ἡγεγὼν Διοκ. οἱ ἐν τῶν Ἀθηνῶν
 πρέσβεις οὐδὲν ἢ λθόν πρέσβαντες ἦσαν.
 ἀδύνατοι ἦσαν οἱ ἀπὸ θαλάσσης Ἀκα-
 νᾶνες εὐρυβοῦντες ἦσαν. οὐχ ἢ παρ' ἡμῶν
 σοι γενήσεται χάρις αὐτοῖς.

Substantif

continuit avec les compléments du verbe

on construit le substantif avec ^{au moyen de l'art. de l'article}

des adjectifs et des pronoms personnels ~~con-~~
~~temporelles~~ temporelles comme avec
 l'adjectif ἐπίτιτκ. οἱ γὰρ ἡγε-
 γῶται, ἡ ἐκὼ πάντων, ἡ πλησιό-
 τύχη, τὴν ἡδὴ χάριν τοῦ μετὰ
 ταῦτα χρόνου πάντες περὶ πλείονος
 ποιῶσθε διμ., ἡ λίαν τελευτή,
 ὁ ἀληθὺς οὐρανός, οἱ ὁμολογῶν-
 μένως δοῦλοι, αἰρεῖσθε ἡδὴ
 τῶν αὐτίκα ἀποδύνας δουλείαν
 ὑμῶν. διέφερον ἐν τοῖς παλαιοῖς
 ἔργοις διὰ τὴν αἰὲ μελέτην αὐτῆς
 (= continuuel) πεπαιδευμένους καλῶ
 τοῖς πρεπόντως ἢ δικαίως ὁμιλοῦντας
 τοῖς αἰὲ πλησιάζουσιν δοῦν. (= avec
 ceux avec qui il travaillent incessamment
 ou travaillent avec eux).

τῆς ὅπου βούλεσθε ὁλιγαρχίας
 οὗτος ἀσελγέστερος γέγονεν. ^{διμ.} τὴν
 ὅτι ἀνδροδόκῳ ὑπὸν ἔχοντες προ-
 ρεσιν αὐτοῦ τῆς πολιτείας ἀναμνησθέντες διμ.
 δὲ αὐτῶ ἐν τῷ πρὶν ἢ γενέσθαι
 ἡμῶν χρόνῳ εἶναι τὴν ψυχὴν ὁλκή.

sans article le substantif
 ne se construit qu'avec des
 adjectifs de mesure : οὐδ' αὖτις ἀνδρῶν
 ἄρχοντα δέρας, ἀλλὰ τινῶν σφό-
 δρα γυναικῶν σ' ἐλάτ. προσέφη δ' αὖ
 ἴδ' εἰ πάνν' ἔως πάνν' προσβύ-
 τη. σ' ἐλάτ.



Substantif

construits avec les compléments du verbe

Latin. on rencontre 99 fois des ^x et très exceptionnellement substantifs ayant une signification verbale construits avec

l'accusatif de lieu: domum re- 233, 2
ditio Caes. iditus inde Proponem Cic.

le datif: invidiae amuli non 244 (f)
pro adhibent Sall. Cat. 32. ob tempestas
legibus Cic. de leg. 1, 15.

les ablatifs de relation, d'instru- 278 b
ment, de lieu, de temps: harum
ipsarum urum uapre, non oratione,
perfectio Cic. de rep. 1, 2. — enscu-
tus mortui interitus ferro, famo, fi-
gore, perturbatione. Cic. in Pis. 17.
— manio formis. Cic. ad Attic. 9, 1.
reditus carbone. Cic. Phil. 2, 30.
— illa civium Romanorum set
tot urbes uno puncto temporis mi-
xra caedes. Cic. pro Flauo 25.

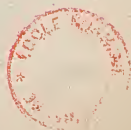


clara, la patrie, le point de départ
 on a vu cum et sine pour indiquer
 ce qui appartient, ce qui accompagne:
 homo de plebe Romana; civis Romanus
 e curia Gadiensis; litterae a Gadibus;
 aliquis de nostris hominibus Cic. pro Flacc.
 - le ad ou sine de l'élative ne glis-
 se. Cic. Tunc 2, 3. homo sine re, sine filio,
 sine spe. Cic. pro Cael. 32. simulacrum
 terris cum faibus. Cic. ver. 4, 19. —

Des noms de lieu sont unis avec ad, in:
 annua trans Rhodum; Antiochia ad
 Tigris; simulam in laeu Orelliorum.
 Cic. pro mil. 27. — on trouve aussi
 Camilleus victoria de patribus et
 favore plebis ingens erat. Liv. 4, 6.

on ne unit point per un substantif
 avec deux substantifs, comme; creusum
 lacrum cum faibus in manibus. on
 dira: facis manibus tenens.

solarium aut descriptum aut
 ex aqua. Cic. N. D. 2, 34.



Le substantif est construit avec
 un adjectif avec rarement avant vite
 live, très fréquemment depuis : disastu-
 rum meo omnes hi ne farii gladii de-
 manibus crudelissimis ceciderunt. Cic.
 in Pis. 9. ipsorum deorum saepe
 praesentiae. Cic. N. D. 2, 66. — 9. live
 emplaui anni tui surrent circa : mul-
 tarum circa civitatum irritatis ani-
 mis 1, 17. mais on trouve aussi : nulla
 magnopere clade cepta 3, 26. omne
 illud tempus 5, 39. horum deinceps
 annorum 5, 51. maximo privatim
 periculo, nullo publico emolumento
 6, 39. inter duo simul bella 7, 25.

210, 2

+ et ordinairement entre
 entre le substantif et un adjectif
 qualificatif :

Substantif

construit avec les compléments du verbe

Français. Le substantif le construit
avec toutes sortes de prépositions, et avec plusieurs prépos.

les autres sous cinq prépos. — 1^{re}.
gation sans cause ou sur une fausse cause
ou sur une cause iⁿlégale ne peut avoir
aucun effet. cod. civil. 1131. — la seule
crainte d'insulte envers le père, la mère,
ou autre ascendant, sans qu'il y ait eu
de violence exercée ne suffit pour
annuler le contrat. cod. civil 1114 — nous
n'ajoutons faites à personnes interposées
les donations 1. l'un des époux aux
enfants... ibid. 1100 — la donation par
contrat de mariage en faveur des époux
... ibid 1086. — une statue de Jésus
avec des flambeaux dans les mains
— un homme selon le cœur de Dieu
— un homme sans foi. — aussi ne
rayons-nous pas la communion
de ces arts en Orient. Bon. Disc. etc. 1.
— la grandeur et la dignité de
l'homme dans la première insti-
tution. id. ibid. 171. — son empire
sur les animaux, son immense force
incommensurable et sa félicité dans le paradis. id. ibid.



2- l'armée en vos mains enlève
 le trément. Brit. 4, 2. - les victoires
 de Judas le machabée... malgré le
 nombre infini de ses ennemis. Rom. Div. etc.
 2, 9. sa fausse conviction devant la
 dernière maladie, et l'implacable
 colère de Dieu n'est ce n'est pas. W. H. H.

cette construction est ^{employée} ~~adite~~ en
 poète non plus hardiment qu'en
 prosaïste: d'un ami pour moi ne
 udonter l'autre. Brit. arm. 3, 5 (autre
 aici la valeur d'un substantif verbal)

Le substantif ne se construit pas
 avec des adverbes, * ^{à part} ~~avec~~ ^{certains} ~~quelques~~ ^{général} ~~quelques~~
 pourment la valeur d'un relatif
 combinés avec que, et avec les relatifs
 adjectifs, seuls ou combinés.

* ^{quelques exceptions}
 c'est un homme très bien

Il vous fait voir... la perfection
 de la puissance de l'homme tant qu'il
 porte l'image de Dieu en son intérieur
 Boss. disc. sur l'hom. L, 1. ... où se découvre
 ... le génie du genre humain depuis
 qu'il fut corrompu



le groupe de substantifs se
construisent avec une proposition
complétive comme les verbes corres-
pondants.

L'assurance, la certitude, la con-
viction, la croyance, l'opinion, la
~~conviction~~ ^{l'idée}, la punie, la persuasion, la
preuve etc.
.... - A pour vous de tromper
de la punie étrange que l'hymen
aujourd'hui la corruption et la
change (Bord.) le subj. à cause de l'effet
de négation amené au substantif
punie.

Substantif qui valent

Tout terme, toute proposition tout
mot peut être employé substantivement,
si l'usage prouve à l'idée exprimée l'existence
d'indépendance qui appartient à un ^{être} ~~être~~
sujet. Le terme, la proposition le mot sont
alors synonymes, d'un nom abstrait: ~~être~~
~~du bien~~, et le mot du qu'en dira-t-on, le
mieux est ennemi du bien, le bien, le vrai.
que est hélas a de peine à venir!

Les propositions dépendantes qui n'ont aucune
comme un substantif sont 1. la proposition
infinitive 2. les propositions ^{ampliées} ~~du être~~
qual, que en de par, ne, etc. 3. les propositions ^{ampliées} ~~du être~~
relatives sans antécédent ou avec relatif indéfini, et 4. les propositions ^{ampliées} ~~du être~~
5. les propositions formées avec le ^{pron. relat.} ~~du être~~
et un relatif ou un adjectif pronom
lati auxiliaire. et à ces trois sont ajoutées la
thématique infixe ou aïnée ou ultime la 6e mine
conjointe ou attendant l'arrivée de toute autre valeur
comme moment ou sur d'Achille vient que les
amusements.

En grec et en français l'infixe
est employé alors pour marquer
que c'est qui en est ^{le maître} ~~le maître~~
ou un ^{le maître} ~~le maître~~
TO' xra la ^{le maître} ~~le maître~~
des on dir, il y avait de je ne sais quoi
dans ^{le maître} ~~le maître~~ la roche ^{le maître} ~~le maître~~





Propositions employées substantivement

une proposition se comprend
qu'elle soit n'exprime qu'un jug-
ment. un jugement peut être traité
comme une idée unique et être
considéré en lui-même et dans l'ensemble
de ses éléments constitutifs, à un
point de vue analogue à celui où l'on
considère l'idée de l'objet signifié
par un substantif. aussi il arrive sou-
vent qu'on emploie une proposition
substantivement, comme sujet d'une autre
proposition ou comme complément
d'un mot. le reste de la proposition
ainsi employée équivaut à un
substantif ^{qui a une qualité par} ~~donc~~ ^{un} ~~un~~ ^{rien} ~~et~~ ^{pas}
compléments. après qu'il fût
arrivé ^{à Rome} = après son arrivée ^{à Rome}
~~qu'il eût perdu~~ ^{avoir} une bataille =

après la perte d'une bataille. cependant les deux tours ne sont pas
équivalents pour le sens, et le second
où l'un et l'autre n'est pas indifférent
l'emploi de la proposition appelle
d'avantage l'attention sur les circonstances
d'une action ou d'un état. ~~le second~~
~~est donc~~ ~~une~~ ~~action~~ ~~ou~~ ~~un~~ ~~état~~
has ~~une~~ ~~action~~ ~~ou~~ ~~un~~ ~~état~~



fourne par le substantif. cette
différence tient à ce que l'emploi
du verbe entraîne en français l'emploi
de mots auxiliaires qui embarrassent la
construction, et à ce que avec les substantifs
latins on ne peut pas toujours sous-
entendre l'idée de l'action que le
français permet souvent de suppléer
comme l'après la perte d'une bataille.
est plus court et plus élégant que
après avait perdu une bataille. on
aurait fort embarras pour substituer
une proposition au sujet dans la
phrase suivante : la prise et le sac
même par les armées d'Alaric et des
visigoths fut la suite de la mort
de Hélian. comment emploierait-on
l'interrogation indirecte en français
dans la phrase suivante : ob eam
causam quae quantum fuerit jam
mihi dicere non est necesse ? 2° en
français on peut suppléer dans : j'ai
commencé Athalie, l'idée de lire ;
dans le latin il faut dire : incipit
legere Athalam. - il craignait une
attaque. on dira en latin non par
intubabat impetum, mais par impetus
ne faret. car impetus est marqué l'idée d'une attaque déjà commencée, ou
celle d'impétuosité.

le verbe d'après de son sort
apparaît en même temps votre ligne
à la mort (Prov. 4, 2) on plus
fut que : après que vous étiez
imprudent et qu'il était mort

cela tient à ce que l'attention
du substantif est marquée en
français

celle d'impétuosité.

Propositives
employées substantivement

Le Français aime souvent
la manière de donner au verbe
plus simplement un substantif au-
cun de ^{d'employer une proposition} ~~manquer les circonstances de~~
l'action, en qualifiant le substantif
par une proposition relative. ~~Ex.~~
dont le verbe ne faire, avoir, ^{être}
un autre indiquent par le sens. Il y a
aussi sur les Allemands la bataille de
Tolbiac par le vœu qu'il fit
d'embrasser la religion chrétienne (don.
de sc. sur l'hist. I, 11) * les circons-
tances même la victoire qu'ils em-
portèrent sur les rebelles (id. ibid I, 8)
Je ne doute pas du digne qu'il avait
de lui plaire — il ne savait ^{la manière} ~~ce~~
qu'il disait. — ~~obligation~~ ^{obligation} en
il était de le justifier par tous de
la personne s'empêchait de voir
l'ensemble (quod omnia obire oportebat
prohibebat in summam unum ^{animo comprehendere} ~~comprehendere~~)

* et le faut attribuer à la juste
que nous avons faite de ce qu'il y a
de plus naturel, et de plus exact dans
leurs histoires. ~~Id.~~ id. ibid I, 7.



Propositions employées substantivement

Propositions indépendantes

une proposition indépendante est employée substantivement, si elle est considérée en elle-même et dans l'ensemble de ses éléments constitutifs, et qu'elle devienne sujet ou complément d'une autre proposition.

Grec. τὸ γὰρ δι' ὅλων τῶν πάντων

καὶ ἡ χεῖρ ὅσον ἡμῖν. ἔχει
πολλὴν διαφοράν τὸ τένος χεῖρος πάλιν
τὸς ἡ φάρδαναι τὴν τοῦ. τὸ εἶναι μέντοι
παρ' ἐμὲ, ἀποδώσω, εἰς ἵνα αἰσχρὸν
νοήσῃν ἂν εἰπεῖν καὶ.

~~une proposition peut être construite
comme une proposition à l'adjectif ou à
l'adjectif substantivement ou à l'adjectif
qui l'annonce. voir à la proposition~~



Français. Il y avait eu j'e ne
sais quoi en m' de la roche fougante
— il le moque ou qu'en disa-t-on,
des en dit.

Propositions employées substantivement

Propositions dépendantes

Propositions infinitives - L'infinitif

mime sans sujet ni complément n'est

pas ~~q~~ un lui identique à celui du substantif.

Il appelle l'attention sur l'idée d'action contenue dans son accomplissement plus exclusivement que le substantif.

calomnier est odieux = l'action de

calomnier est odieuse. - la calomnie est

odieuse = les propres calomnies sont odieuses.

Dans cet exemple la même est indifférente

pour le sens, mais elle peut ne pas l'être

en certains cas. - calomnier est odieux - la

calomnie finit toujours par perdre son

auteur.

Il juroit votre perte (Britann. 5, 1)
 est plus énergique que : il juroit
 de vous perdre. - Je même : ils se
flattaient tous deux du char de votre
pire (Droit. 4, 2)

En grec l'infinitif pouvant tou-
 jours être mis à l'article s'em-
 ploie absolument comme un substantif.

en latin il ne s'emploie guère
 que comme sujet, comme attribut, et

comme complément direct d'un verbe.

Il ne se construit avec une préposition
 qu'exceptionnellement

en Français il se construit comme
 sujet, comme attribut et avec les
 prépositions de, à, par, pour, par.

Propositions employées substantivement

Propositions dépendantes

Propositions hypothétiques - ~~peu~~
en grec ~~εἰ~~ εἰ, εἰάν τις, en latin
si quis, si qua s'emploient comme des
relatifs indéfinis.

φιλοφροσύνῃ οὐκ ἀφαιρήσεται

ἦν τε εἴτε αὐτοὺς ἔχον κέρ. - τῶν
γέων γινάσκει, Θεαίτητον τόνδε
ἢ ἢ τῶν ἄλλων εἴτις σε κατανοῶσθαι
οὐκ ἀπέθανον αὐτῶν πλὴν ἄτις ἐν τῇ
ἐορβορῇ ὑπὸ Τερεσῶν κέρ.

ἔθνη καὶ ἢ εἴ τις τῶν ἐν μεγάλοις παρῶν
ἐπλήρον τὰς ναὺς ἔσται.



Galli legibus sanctum habens,
 si quis, quid de republica a finitimis
 rumore de fama auferit, uti ad magi-
 stratum deferat. *l. de b. l. 6, 20.*
 fas odium viros atque omnia fide
 sub auras, si qua tegunt. *Virg. en. II*



ὅτι, ὡς expriment que la chose nommée
 est un fait ~~est~~, tandis que l'infinitif
 exprime qu'elle existe dans l'esprit, ainsi
 n'explique-t-on jamais, jamais ὅτι, ὡς
 avec ὁρμαί, δοκεῖ, ἐλπίζει, φησὶ (sa-
 voir la parole, mais δεῖξιν, εἰπαὶ dire
 en général) ἴσως τοῦ δευτέρου ἰδνέσθαι, ὅτι
 ὅτι χαλεπὰ τὰ κατὰ. Plat. δεῖξαι ὡς οὐδὲν
 ἐστὶν ἰδιωτικόν φησιν Echine.

ὅτι peut se voir qu'il annonce
 la proposition, comme un signe de pos-
 sibilité. ἐπὶ δὲ ἡ γραφή ὅτι ὅτι
 καὶ ἡ πρὸς τὸ ὅτι.

Il peut être utile: ἐλεγον ὅτι, εἰ
 καταβήσονται, ὅτι καταλάβοι τὰς νό-
 μους αὐτῶν.

(ainégués)
 Il peut être mis d'un infinitif,
 par une confusion de constructions; voir
 ὅτι ὅτι ἐπὶ τοῦ ὅτι ὅτι στασιάζει πρὸς τὸν
 ἔχοντα, τοῦτον πρὸς τὸν αὐτοῦ σωτηρίαν
 στασιάζει αὐτῶν.

Il peut être mis d'une proposition pos-
 sible signifiant afin qu'il vienne, s'il
 est mis d'une proposition relative: ὅτι
 οὐδὲν, ἐκείθεν τὸν λόγον θεωρήσεται. Echine.

Latin. Le Latin exprime en
une grande variété de manières les rapports
des propositions complétives avec les
propositions principales. *ut*, *ne*, *quin*,
quominus

ch. 3, § 72-76

1° on emploie *ut* affirmativement,
ne négativement avec tous les verbes
et toutes les locutions qui signifient faire
que quelque chose arrive, travailler, contri-
buer, s'employer à ce qu'une chose arrive
facio, *faciō* etc. *commetito*, *natura fert*,
oro, *rogo* etc., *persuadeo*, *moneo*, *consequor*,
impuro, *scribo*, *nuntio*, *statuo*, ^{*volo*} ~~*statuo*~~,
malo, *et dico*, *legem fero*, *lex est*,
auctor sum etc.

volō, *nolō*, *malō* se construisent
avec le ~~sub~~ *subjunctif* sous *ut*, que dans les
phrases courtes : *quid vis faciam?* —
ils se construisent souvent avec l'infinitif.



après les règles qui signifient
conuider, prier, remuer, et après
fac, faxo, on peut utramque ut,
 particulièrement si le subjonctif est
 voisin du verbe principal: sic venis
 fore cogitis que nō. tūc te enorem.
 nequitha oppidanor mortales, memia
 de fundont. Sall. Jug. 56

cum de ces verbes qui ^{puissent} signifient
penser, on ^{suggère} ~~puissent~~ une pensée et
 construisent en ce cas avec l'infinitif
 con udo non esse mortuos, qui mortui
 sunt. Cic. Luc. 1, 7. Dicacarchus vult (= puer)
 (= condere) Affare animos esse mortales. Cic. Luc. 1, 31.
 Je même aduocar je m'ai amené à penser,
 memo je rappelle que

après causa, ratio, argumētum
 et autres mots et locutions de même
 signification (est, nihil est, quid est)
 on emploie ^{ordinairement} cui, quoniam, quare, ~~est enim~~
 quod: multae sunt causae, quoniam
 hunc hominem cupiam abducere
 Ter. Eun. 1, 2, 65. quid fuit causae,
 cui in Africam Caesarem non
 sequere. Cic. Phil. 2, 29. nihil affat
 zero, quare mundum ratione uti putamus. Cic. N. D. 3, 9.

Substantif
Propositions employées substantivement

quid est aut tu in isto loco nunc?
Cic. pro flent. § 3.

2° on emploie ut affirmative-
ment, ut non négativement après
les verbes et les locutions qui signi-
fient qu'une chose a été, se passe,
arrive comme fit, futurum est, aci-
dit, contingit, evenit, um venit, ut,
sequitur, utat, uliquum est, ulinqui-
tur, superest, proximum est, inter-
num est, prope est, longe abest, tan-
tum abest. accidit ut illo tempore
in urbe esset. Saepè fit ut ii qui
^(sicuti dicitur de 1672)
lebant, non usqueant ad tempus
Cic. ad Att. 16, 2.

ut est, et utat et utantur
tantôt avec ut tantôt avec l'infinif.

contingit, et utat peuvent se
construire avec l'infinif et dans les
autres, et dans les infinitifs partitifs,
non enim homini contingit adire Corinthum. Hor. Ep. 1, 17, 16.



accidit on peut le construire
avec quod qu'autant que la chose
nommée est un fait réel : aut est quod
patet plus etiam, quam tu vis,
emo. Cic. ad Att. 13, 21. Si la chose
n'est qu'une supposition, ut est
obligatoire. Si vero illud quo que
audet, ut dixerit res, difficillima
causa erit.

3° après les substantifs et
des pronoms combinés avec sum, qui
indiquent qu'une chose a lieu ou
doit avoir lieu, on emploie ut ^{avec} ~~avec~~
la proposition annoncée ^{ou se finit} ~~par la proposition~~
par la proposition principale. ut ^{est} ~~est~~
est commun, ut nolint eundem
vitiis utus exallere. Cic. Brut. 21
cultus decorum ut optimus, ut vos
habetis pura, integra, incornpta
mente veneramus. Cic. N. D. 2, 28.
fuit hoc in M. Crasso, ut existit
manu vellet nostrorum hominum
studium Græcis vellet antefere
Cic. de or. 2, 1.

quand la proposition principale
 exprime un jugement sur un fait
 d'homme comme objet de la peine et
 non comme une réalité, on emploie
 l'infinitif: *amatores multos in
 civitate, ubi est, ut metus antirectus
 audacia*. *lic. pro Oxoe. Amer. 20.* — on
 emploie *ut*, pour marquer que ^{la fait} l'action
 est ~~ou~~ n'est pas uel, ut on n'est
 pas possible. *Quid tam inauditum
 quam equitem Romanorum trium-
 phare? quid tam inuitatum quam
 ut, quum duo consules fortissimi essent,
 eques Romanus ad bellum maximum
 pro consule mitteretur?* *lic. pro leg. Man. 21.*



Substantif

Propositions employées substantivement

1° ne s'emploie après les verbes
qui signifient faire obstacle, empêcher
comme impedio, detorreo, tempere,
teneo me, reuro, carco etc. Regulus
ne tantentiam daret uasavit Cic. off. 3, 17.
care, ^{il antequis} ~~exple~~ quibus sans ne ;
care iustes, fauies.

2° après impedio, prohibeo, officio,
obesto, obisto, detorreo, teneo, et des
locutions de signification analogue
comme per me fitis per me stat,
moror, in mora sum etc., on peut
employer quominus. Caesar cognovit
per Afranium stare (= qu'Afranius
était un obstacle), quominus dimicaretur
Caes. de b. c. 1, 41.

quominus s'emploie après certains
verbes de même signification quand



ils sont accompagnés d'une négation
ou de l'équivalent d'une négation:
non uerbo, quominus omnes mea
scripta legant. Cic. Fin. 1, 3.

3° après certains verbes et certaines
constructions qui signifient empêcher
ou omettre,^x ou empêcher qu'on, ils^x et après ubi, subit, subitum est
sont accompagnés d'une négation ou
de l'équivalent d'une négation. qui
est causae quin de ceteris coloniam
in iamulum periret deducere?
Cic. de l. Agr. 2, 27. Agamemno
non dubitat, quin tuxi ut Troja
peritura. Cic. ^{de pn.} Cat. ~~10~~ 10.

après les vides et les locutions
 qui signifient craindre φοβέσθαι (ἀγγοῖς αὐτὸ χύρεισθαι, ἐπιδιδόναι, ἀσπάζεσθαι
 timere etc., ~~per~~ πῶς οὐδὲν ἐστὶ, περι-
 culum ut etc. on emploie 376

1° de ce qui n'est pas souhaité,

μή, ne. — πολλὰς ἐποῖς ἐπι-
 λήλυθε καὶ τοῦτο φοβέσθαι, μή
 τι δαμόνων τὰ πλεονεκτήματα ἐλαύνῃ δὴ.
 parer aperat milites, ne mortiferum
 una vulnus laqueonis. Liv. 24, 42.
 ἀνδρὸς εἶναι μή οἱ ἔκτανες οὐδ' αὖτε μή.
 ne juniculum ut, ne ille te x. verbis.
 abruat. Cic. div. in fac. 14.

2° de ce qui est souhaité, μήναι,

ne non, ut. δείσας μή οὐ πλεῖστος
 παραδείσει παρέρχεται πάντας μή.
 — annis laboris te mēpore vi'du; ki-
 meo ut sustineas. Cic. Fam. 14, 2. rumor
 ne ~~re~~ consolatio nulla possit vera et



periti. ac. ibid. 6, 1. non rescon ne
 tra virtus opinionum hominum
 non respondeat. ac. ibid. 2, 1.

viror aut infinitif ngnifi
 l'air de la virginité à: viror la
 laudare presentem. ac. N. D. 1, 21.

Substantif

compositus in praeceptis substantivum.

Interrogation indirecte : - En français

on emploie très souvent le substantif
qualifié par une proposition relative
là où en grec et surtout en latin
on tourne par l'interrogation indi-
recte.

1° Si l'objet de l'interrogation est
exprimé par un pronom, il faut employer
l'interrogation indirecte en latin toute
la fois que le complément du verbe en
français n'est mis sous la forme d'une
question. Si : je dis à que je pense ^{signifie je donne mon avis}, il peut
être mis sous la forme suivante : quid
a que je pense ? je le dis. dico quidam.
Nam. Si je dis à que je pense ^{signi-}
fie : ma parole est conforme à ma pensée,
on dira en latin : dico quod sentio.
- quaeramus ubi est maleficium = cher-
chons du côté de là où est le
crime. - quaeramus ubi sit maleficium
= cherchons le côté même inconnu où est
le crime. - ubi est le crime ? cherchons le.



Enigmal

2° on emploie en latin l'interrogation indirecte pour désigner une chose dont l'existence fait question.
nemo justine magistratus humanarum precessit controversiam fuerat liv. 3, 40 (humaine n'avait songé à antester la légitimité des pouvoirs qu'exerçaient les magistrats). *quam vim humanarum maximum momentum nit, quam propriis vim, quam adversis agant* liv. 3, 1 (= les dispositions défavorables en contraires des dieux à l'égard des entreprises des hommes sont d'une influence décisive dans leurs affaires) - an opus nullus fuerit dubitare = douter de l'existence d'Orphée.

3° après les verbes qui signifient penser et dire, on trouve souvent par l'interrogation indirecte pour désigner un objet abstrait: *novi, quæ via ad felicitatem perveniat*; et on dira plutôt: *novi viam quæ Romam ducit*.

4° après non venit et significans

j' ne suis pas mécontent, on explique
l'interrogation indirecte de négative
en substantif: a natura quantificam
minime me provenit. Cic. ad. Att. 1, 30
[= j' ne suis pas mécontent de la condition
si on que me témoigne le siècle].



γένος genus ἑσυνανὸν Inclinat, οὐδέ-
τερον masculinum femininum neutrum. —
κονὸν ἵππος (ο', ις) — ῥιπύκονον ὁ κλέας ἡ
κοράνη.

ἑρδμὸς numerus ἑνικός, δυνικός, πληθυντικός





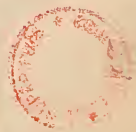
Geschichte(grammatisches) (rote) Enzyklopädie

I. Section

Zwei und zwanzigster Theil
German - Geschlecht.

unter Benützung dieses bequemen p. 4378

Mittels erzielt mit solcher Gleich-
artigkeit in den Bildungsstufen
zwischen Aktivator und Substantiv
die Sprache, bildlich so zu sprechen
auch einen — Gedankenraum, Darstellung
ihrer Einheit in und trotz der
Verschiedenheit des einander in
anderem Betracht polarisch entgegen-
gesetzten Wesens beider. Mit
andern Worten: dieser Parallelismus
in grammatischen Anhängen...
vollzieht den wichtigen Act, die
innere Beziehung zwischen Activator
und Substantiv z. h. das Dringende
der die Inhärenz, vom Activator
in zweifacher gleichsam wie durch
ein Spiegelbild auch für die
innere Anschauung zurückzuver-
fen und wiederzugeben.... man



Denke sich einmal grammatisch zu einander gehörende Satzglieder in Sprachen, welche das attributiv wenig oder gar nicht flexivisch abändern, so weit, wie die claudien, aus stylistischem Grund, sei es um des Wohlklangs, um des rhetorischen Nachdrucks, oder warum sonst wollen es sich bekanntlich sehr ungern gestatten, in dem Satze verstreut, und — natürlich nicht maplos, aber doch oft durch nicht unansehnliche Einschübe — von einander getrennt — und wie sollte man wol aus solch einem Haufen so wenig durch charakteristische abzeichnen unterschiedener und einfarbiger und doch bunt durch einander geworfener Wortgestalten, die sich, wie attributiv und substantiv Lebenden herausfinden

und als zuehörig zueinander
 kennen können — hi' es
 denn an der Hand einer mehr
 oder weniger vorgeschriebenen
 Zureuten, sklarisirenden Wortfolge,
 die, unges. tracht zu vernach-
 lässigen, nur hi' und da auf
 umwegen gelänge?



Eugène Prouver (1831-32)

Des nombres.

Les nombres peuvent être appelés III, 28.

les rapports sous lesquels l'esprit considère les choses lorsqu'il considère la relation à l'unité ou à la pluralité.

Le dual vient sans doute de la structure du corps humain où la plupart des membres sont doubles. Cela est si vrai que dans les langues mixtes où le dual tend à disparaître il reste toujours pour les pieds les mains les yeux etc.

Des genres

Les genres sont les formes au moyen ³⁾

desquelles les mots qui représentent la réalité sont rattachés à la destination des sexes.

Le neutre vient sans doute de 40 d'embarras qu'ignore l'homme de plaisir dans telle ou telle catégorie des objets dans lesquels il ne distingue pas les sexes. Il n'est donc pour nous qu'une invention de l'esprit.





Le genre est une modification ^{de la} ~~de l'être~~
 signification du
 substantif par laquelle l'être
 est rapporté ^{mis} à la classe des êtres animés
 du sexe masculin ^{ou} du sexe féminin soit
 à la classe des êtres inanimés. La forme
 du substantif ne l'imprime pas cette modi-
 fication: scriba, sacerdos. — mais l'usage
 assigne tacitement un genre à chaque sub-
 stantif, que l'on reconnaît à la forme
 que prennent ^{les pronoms} ~~les mots~~ ^{qui s'y rapportent} ~~les mots~~ ^{qui s'y rapportent}
 quand ils ont ~~une~~ ^{une} ~~substantif~~ ^{substantif}

Le nombre est la forme qui rend le
 substantif suivant qu'il désigne un
 seul ou deux ou plusieurs des ~~êtres~~
^{de l'espèce} qu'il signifie.





Certains suffixes servent pour le

feminin: $\sigma\acute{o}\tau\eta\rho$, $\sigma\acute{o}\tau\epsilon\rho\alpha$, $\alpha\delta\eta\tau\epsilon\iota\varsigma$,

vic-tric- ϵ . Il en aurait beaucoup

de noms n terminant au féminin

par un \hat{a} long ($\xi\iota\hat{\nu}\alpha$ (heureux) $\alpha\epsilon\hat{\nu}\alpha$ (forte))

auquel n'pond n grec l'n (donn \hat{a}) ou

l'a bref, en latin l'a bref et l'e long

(dies pour diat femme materis, materia)

Bergp. p. 147

Genre et nombre

Les catégories grammaticales
ont deux fonctions distinctes.

1° Elles signifient dans le substan-
tif des modifications de l'idée d'objet,
indépendamment de la fonction remplie
par le substantif. Elles font partie de
la signification du substantif consi-
déré comme partie du discours, et déterminent
l'idée d'objet.

2° Elles signifient dans l'adjectif l'attribution attribu-
te les mots employés adjectivement
le rapport qui unit ces mots au
terme qualifié. Elles ne ^{déterminent} ~~ne se réfèrent~~
pas l'idée de qualité, indépendamment
de la fonction remplie par l'adjectif.
Elles marquent, ainsi que le cas, cette
fonction elle-même.

Le grec et le latin ont trois genres
le masculin, le féminin et le neutre.

Le Français a le masculin et le fi-
minin. Il a l'équivalent de grec ou
neutre dans certains pronoms ^{*} qui ne ^{*}invariables
désignent que des choses ou des objets sans
distinction de chose et de personnes :

ce, ceci, cela, le, rien, ^{tout} ~~quel~~ (interrogatif) ou rapportant à ce : ce qui)
quoi, ^{*} et dans les adverbes employés substan- ^{*} ~~quel~~ chose de bon, avec autre chose
tivement : le trop, le peu, assez, tant, combien etc. de singulier, plus grand'chose de bon



Le grec a le singulier, le plural
et le dual.

Le Latin et le Français n'ont que
le singulier et le plural.



en Latin les substantifs ^{adjectif} adjectifs plus
haut: adolescents etc. — les parents, les
enfants, les bons, les méchants. — personne.

En masculin quand il a le sens d'un pronom
Je ne connais personne d'assez
heureux que cette femme. — une belle
personne.

Les noms qui désignent les espèces
d'animaux sans distinction de sexe
sont ~~les~~ les uns du masculin, les
autres du féminin: o: xynos, i: albatros,
— corvus, ramus, piscis (masculin), avis (féminin),
aquila. — un ^{serp}serp: une ^{serp}serp.

* quelques uns de l'un ou de l'autre.
genre ad libitum
canis (masculin ou féminin),

pour désigner les mâles on ajoute au
nom appen, ^{Indus}Indica, mas, femina,
mâle, femelle: Indus xbar, Indica ois,
appen ois, anas mas, vulpus femina,
un arin mâle, un arin femelle,
une perdrix mâle, une perdrix femelle.

La fonction propre du neutre
est de marquer qu'un ~~objet~~^{être} est
considéré comme une chose inanimée.
Cependant un très grand nombre de
noms qui désignent des choses inanimées
sont du masculin ou du féminin,
par une sorte de métaphore dont
l'analogie ~~est~~^{est} le plus souvent justifiée
pour nous. Il est possible que les noms
d'arbres soient du féminin en grec et en
latin, parce qu'on considérait les arbres
comme des divinités. Au reste l'analogie
des terminaisons a dû déterminer le
genre d'un grand nombre de substantifs;
c'est en français le cas le plus fréquent;
montagne est du féminin, mont du mas-
culin à cause de la terminaison.

quand on veut désigner les ^{êtres} objets abstraitement,
sans distinction d'être animés ou
de choses inanimées, on emploie le
neutre qui est le genre commun des
noms de choses. τὰ ἀγαθὰ, τὰ κακά, τὸ ἰσχυρόν, τὸ ἡνίκον
bona, mala, ^{bonum, malum} — une proposition
du genre neutre: τὸ πῦρ περὶ θεοῦ
τὸ γινώσκει θεοῦ, scire tuum nihil est.



- en Français le pronom le est
employé ^{invariable} avec la valeur
d'un neutre, pour rappeler une
proposition, un verbe, un adjectif
ou un participe, un substantif construit comme attribut dont l'indue
~~est plus grande que celle du sujet~~
~~et se prend pour des rois, et ils le vous mariez, et contents, mirez? - j'en suis.~~
sont (= ils sont rois). — quand ^{la signification de} ~~le~~ ^{substantif attribut}
est ~~avec le même attribut~~ ^{et prend dans une phrase la place de celle du sujet,}
le prend le genre et le nombre. La
règle! vraiment oui, j'en suis
en effet (Laf. La tortue et les deux
canards).

Le maître peut marquer qu'une
personne est considérée comme une
chose, à cause de son âge ou de sa
condition: τέκνον, παῖς, ἀνέρος-
ποδός, mancipium, servitum.

Les collectifs qui désignent des personnes peuvent être d'un genre quelconque: ο ὄντες, η̃ πόδες, τὸ σέπτερον, eueritus, iuventus, milia triginta hominum.

~~Le~~
~~rapport~~ ~~général~~ ~~sur~~ ~~le~~ ~~travail~~
~~est~~ ~~le~~ ~~genre~~ ~~qui~~ ~~lui~~ ~~est~~ ~~assigné~~ ~~l'usage~~

et qui n'aurait pu être à la forme la
 mte, soit à la signification soit
 au genre que l'on donne à l'article
 ou ~~est un premier exemple~~ démonstratifs
 constants avec lui.



nombre

M. V. 50

Singulier. sa fonction propre est
de marquer que l'on a en vue soit un
individu de l'espèce signifiée par le
substantif soit l'espèce elle-même: οὗτος
ὁ συκοφάντης, πονηρὸν ὁ συκοφάντης θεῖ,
hominem videt, homo mihi est, l'homme
que j'ai vu, l'homme est digne de punition. - ὁ ἀγαθός, ὁ κακός, ^{sepius,} le méchant, le sage

et s'emploie dans le cas collectif,
quand on désigne 1° en grec ^{un amas, une masse} une masse
matérielle: ἔσδα ἡ πέρας, ἔσδα
σπινὴν ἔχουσαν ἱκανὰ ἢ σέτα ἢ ποτὰ
ἢ σπρωμὴν ἢ ἐσθῆτα (lén.), ἔχον
(= du pain) ἔφειν (lén.); et rare,
quand on désigne ~~une~~ des personnes:
τὸν πολέμιον δεινότερον ἔδομεν πῶν
ἐσθλὰς αὐτῶ οὕτως τῆς ἀναρχήσεως (Hec.).

2° Latin. le singulier collectif s'emploie
tôt pour un soit de légumes et de
fleurs: abstineret faba, glande vici;
in rosa jaure, soit de personnes:
Romani = les Romains, miles = les
soldats (le soldat), eques = la cavalerie.

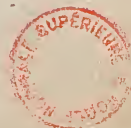


3^e Français. Le singulier collectif des noms de matière, ~~et de beaucoup de noms~~
 s'emploie toujours après le préfixe de le
du, de la : du bois, du p^{re}ta^{re} tu, de
 la chaux. on emploie de même le
 singulier de beaucoup de noms d'objets
 considérés comme massifs matériels
 du gland, du poisson, du bœuf. —
 les mêmes noms et des noms de
 personnes s'emploient au singulier
 collectif comme en Latin : de nombreux
 de gland, le poisson, de viande, de
~~de beaucoup de noms~~ la
 fureur du soldat. L'usage d'humain
 les substantifs ainsi employés. on ne dira
 pas : le Français se retire. mais Bonnet lit;
 le Français qui les vante n'apprend rien.
 l'étranger, ou. l'un de (un). (ici il n'a pas à exprimer porter le nom collectif).
 — L'usage n'a pas fini s'employer
 du singulier collectif ^{de beaucoup de noms} après les prépo-
 sitions de, à, en, par etc. Les gram-
 mairiens le déterminent arbitraire-
 ment (voir Grammaire des Grammaires,
 pp 198 et suiv.).

Pluriel. la fonction propre
est de marquer qu'on a en vue
plusieurs ^{êtres} objets de l'opinion désignés
par le substantif. ^{le pluriel d'un adjectif puis substantif comme est d'un substantif,}
~~avec~~ Plus près elle même: οἱ ἀνθρώποι,
hommes, les hommes; οἱ ἀγαθοί,
οἱ κακοί, bon, mal, les bons, les
méchants. — τὰ ἀγαθὰ, τὰ κακὰ,
bona, mala.

le pluriel des noms abstraits
s'emploie pour désigner ^{les différentes qualités, même d'un}
~~soit les différents objets~~ ^{se rapporte l'idée signifiée.}
~~soit la qualité que signifi-~~ ^{les différentes espèces des choses qui ils repré-}
~~entent~~ ^{sent de les objets auxquels elles se rappor-}
tent
la qualité que signifi-
ent les différentes espèces
de cette qualité elle même. ^{le} Grec.

et s'emploie du pluriel ut à peu près
à l'immité: ἔπνοι μαθησέμεν πολλῶν (scilicet)
ἐν πότεσι καὶ ἀπολαύσει καὶ ἐν βύβλοις
καὶ παιδαίᾳ οὐκ ἡδυνάει διὰ προσώπων
δάσκαλοι, εὐδοί, μίση, ἡ ἡλαι,
ἰερὰ φύτρες, ψύχαι, βαρύντες,
κουφόντες. — οὐκ ἀποδυνάει τὰς ἐνταῖς
ἡ τὰς ταπεινότητας σωφροσύνη καὶ μετριοτης (Nour)



2° Latine. L'usage de déterminer pour nous

les noms abstraits qui s'emploient
au pluriel. *odis hominum multu-*
tudinis invidiae; iracundiae, ti-
more. - on trouve: *iii* quatre parties
patronus (= ^{quatre} ~~trois~~ *quibus de...*), *tus* autenticus.
lic. dux. 4, 6, etc. *ut* *summo et quicquid*
ceteris. lic. off. 1, 29. - *at* *emplor* du
pluriel semble plus usité qu'en grec.

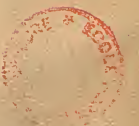
— 3° Français. un nom abstrait peut
changer de sens au pluriel: *saints, vus,*
ouies. L'usage de déterminer *emplor* du
pluriel. Il a varié. on trouve dans
la langue du 17^e siècle: *anarchies,*
calmes, circumspitions, comprations,
credulités, ~~reventations~~, cruditions, leues
diverses duretés et fluidités (des corps)
(malabranches), modesties etc. cf. Godefray
uniquement *cornille* 2, 351 et suiv.

+ ~~reventations~~

Quel. sa fonction propre est
 de marquer qu'on a en vue ^{des} ~~objets~~
~~objets~~. Les Grecs l'emploient abso-
 lument avec le pluriel, et pour
 des mêmes objets, ^{partis} dans la même pro-
 position, sans que nous puissions
 sentir les raisons qui font préférer
 l'un de ces nombres à l'autre:
 δύο ἐχὼ ψυχὰς (Ném.). διὰ δὲ
 οὗτε δύο ἐστὼ ψυχὰ (Ném.).



190



Substantif

